

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

BP. 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16

Site web : www.enst-ebolowa.com
<mailto:enstebwa@gmail.com>



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHERS'
TRAINING COLLEGE

P.O BOX: 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16

Site web : www.enst-ebolowa.com
<mailto:enstebwa@gmail.com>



DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, DES
SCIENCES DE L'ÉDUCATION, DE PÉDAGOGIE ET DE
FORMATION BILINGUE

FILIÈRE : CONSEILLERS D'ORIENTATION

MILIEU DE SOCIALISATION ET AGRESSIVITE DE L'ÉLÈVE EN MILIEU
SCOLAIRE :

CAS DES ÉLÈVES DU LYCÉE TECHNIQUE INDUSTRIEL ET
COMMERCIAL BILINGUE DE YAOUNDE

Mémoire de fin de formation en vue de l'obtention du diplôme de Conseiller
d'Orientation (DIPCO)

Rédigé et soutenu par :

MENDO ABESSOLO JAELE

(Licence en Droit Publique)

Matricule : 19W1308

Dirigé par :

Pr BINGONO Emmanuel (Maître de conférences)

Co-dirigé par :

Dr OMBGA Serge (Assistant)

ANNÉE ACADÉMIQUE 2020 – 2021



SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES GRAPHIQUES	vii
RESUME	viii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE.....	5
CHAPITRE II : INSERTION THEORIQUE ET REVUE DE LA LITTERATURE ...	13
CHAPITRE III : METHODOLOGIE ET INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES	34
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	44
CHAPITRE V : INTERPRETATION ET RECOMMANDATION.....	58
CONCLUSION.....	61
REFERENCES BIBLIOGRAPHIE.....	63
TABLE DE MATIERE	70

A

Toute ma famille et à mon fiancé NGOS NKENG Pierre Christian

REMERCIEMENTS

L'aboutissement à la rédaction de ce mémoire a été permis grâce à l'amabilité collaboration de personnes dont nous tenons à manifester notre profonde gratitude. Nous adressons nos sincères remerciements :

- ❖ Au Chef de Département BINGONO Emmanuel pour son professionnalisme dans notre encadrement et son souci permanent du bon déroulement de nos travaux ;
- ❖ Au Docteur OMGBA Serge Romain qui a fait preuve d'une grande sympathie et d'une attention particulière à notre égard en nous donnant des conseils pratiques et sa disponibilité
- ❖ A Monsieur EKANGA Jean Arnaud pour ses conseils ;
- ❖ A nos enseignants de l'ENSET pour les conseils et l'accompagnement ;
- ❖ A nos parents pour leur amour, pour le soutien moral et financier, pour la disponibilité et l'encouragement, pour leurs prières tout au long de ma formation ;
- ❖ A mon grand-frère METOU'OU Chanzie Partrick pour son appui et son encouragement
- ❖ A mes frères et sœur, MKOUMOU Eric Bertrand, MBIA René Ribert, MENDO BILOUNGA Pauline pour vos encouragements ;
- ❖ A ma grande-sœur ADA MVONDO Yvonne Annie pour son hospitalité ;
- ❖ A mon fiancé Pierre Christian pour son soutien tout au long de ma formation ;
- ❖ Madame veuve NGOS NGOS Thécla pour sa disponibilité ;
- ❖ A mon amie NGATCHOU MANDONG Charlotte pour la motivation ;
- ❖ A nos Camarades pour leurs esprit d'équipe, leur permanente collaboration ;

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous ceux qui de près ou de loin nous ont épaulés et ont été d'un dynamisme indéniable à la rédaction de ce mémoire.

Que ce travail soit l'accomplissement de vœux tant allégués et le fruit de votre soutien infailible.

LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ACA : Action et Communication Administratives

ACC : Action et Communication Commerciales

CG : Comptabilité et Gestion

CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

CO : Conseiller d'Orientation

CPU : Central Processing Unit

CRTV : Cameroon Radio television

FM : Modulation de Fréquence

LTICBY : Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé

OCDE : Organisation de la Coopération et de Développement Economique

SES ALL/ ESP : Sciences Economiques et Sociales Allemand /Espagnole

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : répartition population cible	35
Tableau 2 : Effectif total de la population des élèves des classes de terminale	36
Tableau 3 : répartition des élèves échantillonnés selon les classes	38
Tableau n°4 : Répartitions des enquêtés en fonction des classes	44
Tableau N°5 : répartition des enquêtés en fonction du sexe	45
Tableau n°6 : Répartitions des élèves en fonction de l'âge.....	45
Tableau N°7: Répartition des enquêtés en fonction du type de famille	46
Tableau N°8: Répartition des enquêtés selon que la situation matrimoniale joue sur leur comportement.....	46
Tableau N°9: Répartition des élèves en fonction de l'instabilité des parents	47
Tableau N°10: Répartition des enquêtés en fonction de l'existence du dialogue	47
Tableau N°11 : Répartition des enfants en fonction de l'existence de panneaux et affiches..	47
Tableau N°12: Répartition des élèves en fonction de l'entretien avec les élèves des conseillers d'orientation	48
Tableau N°13 : Répartition des enquêtés selon la relation entretenue par son professeur.....	48
Tableau N°14 : Répartition des enquêtés en fonction du groupe d'amis	48
Tableau N°15 : Répartition des enquêtés selon qu'ils regardent les films et séries télévisées	49
Tableau N°16 : Répartition des élèves en fonction de l'intérêt sur les actions du film	49
Tableau N°17 : Répartition des enquêtés en fonction de l'agressivité en milieu scolaire	50

Tableau N°18 : Contingence entre l'instabilité des parents et l'agressivité de l'élève	51
Tableau N°19 : Contingence entre l'entretien des élèves avec les conseillers d'orientation et l'agressivité des élèves	52
Tableau N°20 : Contingence entre l'intérêt sur les actions du film et l'agressivité des élèves	54

LISTE DES GRAPHIQUES

<u>Graphique 1</u> : Répartitions des enquêtés en fonction des classes	45
<u>Graphique 2</u> : Répartition des enquêtés en fonction du type de famille	46

RESUME

Par ce mémoire intitulé « milieu de socialisation et agressivité de l'élève en milieu scolaire : cas des élèves du Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé ». Il était question de faire une étude descriptive de la manière dont le milieu de socialisation détermine le comportement de l'élève. Cette étude découle du fait que nous avons observé des comportements agressifs des élèves en milieu scolaire. Dans l'optique de comprendre le pourquoi ce phénomène, il nous fallait cerner la raison pour laquelle, il y avait observance des missions de la famille, du rôle de l'école et des médias liée au comportement agressif de l'élève. Ceci s'explique par la théorie d'apprentissage social de Bandura. La méthode qualitative a été utilisée pour confirmer ou infirmer l'hypothèse selon laquelle : le milieu de socialisation impacte le comportement. Parmi les résultats obtenus, nous nous sommes rendus compte que la famille, l'école et les médias impactent effectivement le comportement.

Mots clés : socialisation, agressivité de l'élève, milieu scolaire.

ABSTRACT

Through this dissertation entitled "student socialization and aggressiveness in the school environment: the case of students from the Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé". It was a question of carrying out a descriptive study of the way in which the environment of socialization determines the behavior of the pupil. This study stems from the fact that we observed aggressive behavior of students in school. In order to understand the reason for this phenomenon, we had to identify the reason why there was compliance with the missions of the family, the role of the school and the media linked to the student's aggressive behavior. This is explained by Bandura's social learning theory. The qualitative method was used to confirm or refute the hypothesis according to which: the socialization environment impacts behavior. Among the results obtained, we realized that family, school and the media do indeed impact behavior.

Key words: socialization, student aggressiveness, school environment

INTRODUCTION

Eduquer un enfant, c'est le construire dès son jeune âge à un statut d'adulte. C'est dire, rendre l'enfant à un état qui fait de lui un membre à part entière d'une communauté donnée. Chaque communauté, chaque Etat, chaque Nation définissant ainsi des critères particuliers pour sa cohésion.

L'éducation selon Olivier Reboul (1989 :127) est l'ensemble des processus et procédés qui permettent à tous enfant humain d'accéder à la culture, l'accès à la culture étant ce qui distingue l'homme de l'animal. Dans son livre intitulé la philosophie de l'éducation s'interroge sur l'éducation qui est le premier chapitre de ce livre. Il part ainsi du verbe « éduquer » (e ducare), il distingue trois synonymes : élever, enseigner, former. L'action élever fait penser à une maman qui n'est ni intentionnelle, ni programmée, sa tendresse, sa sollicitude réveille la conscience de l'enfant. Ce synonyme renvoi à la première institution éducative qu'est la famille. L'auteur estime qu'elle est la seule à pouvoir former les sentiments. Enseigner traduit une action éducative intentionnelle, elle renvoi à l'école. En fin former traduit une formation qui renvoi aux tiers milieux éducatif (mouvement de jeunesse, associations, maison de la culture, l'université).

L'éducation se conçoit comme la formation de l'individu sur le plan physique, moral et intellectuel afin qu'il s'intègre harmonieusement dans la société. Cette tâche commence au sein de la famille qui constitue la cellule de base en matière d'éducation et s'achemine dans les institutions scolaires. Ainsi la famille qui est une notion qui n'est toujours pas aisée de définir. Pour les anthropologues et les sociologues elle est une institution, c'est-à-dire un ensemble de normes et de règles régissant les relations entre les membres de famille. Elle est donc la principale source explicative des conduites des acteurs en milieu scolaire. Un regard accusateur est porté en l'endroit certaines familles par rapport aux comportements qu'affichent des élèves en milieu scolaire. Ces comportements sont dus au climat affectif qui se traduit par la destruction familiale c'est-à-dire qu'il n'existe plus de modèle unique de la famille. La famille traditionnelle qui consistait à ce que la femme s'occupe de l'éducation des filles et le père de celle des garçons, sans oublier le reste de communauté qui est en train de se décomposer d'où l'observation des types de famille qui ne sont toujours pas un exemple pour l'enfant. Le dysfonctionnement familial quant-a-lui concerne l'ensemble des comportements parentaux négatifs vis-à-vis de l'enfant. Ces comportements parentaux se

justifient par plusieurs facteurs : la violence conjugale ; le manque d'attachement ; le manque de contrôle des parents ; le manque de dialogue ; le manque de tolérance ; la maltraitance... La liste n'est pas exhaustive. Les parents doivent donc éduquer leurs enfants en passant par le dialogue, les conseils, le respect avec un comportement sans faille pour que ses enfants soit doté du savoir, savoir-être, savoir-faire. Ceci permettra de pallier de façon non négligeable aux comportements déviants des apprenants.

Le constat fait en milieu scolaire laisse croire qu'il y a une certaine perte de valeur mettant de ce fait un hic dans le comportement des élèves. L'institution scolaire qu'est l'école, est une institution chargée de donner un enseignement collectif général aux enfants d'âge scolaire et préscolaire. L'école remplit trois grands rôles : l'école de l'éducation, l'école de la socialisation, l'école de l'utilité est aussi critiquée. Ces critiques vont du fait que l'école qui est milieu socialisation est également un milieu de comportement déviant de tout genre. A cet effet on y rencontre un métissage culturel qui impact négativement et positivement l'élève à travers ses pairs, la compagnie, l'encadrement scolaire, la relation avec les enseignants.

Nous avons également mis en exergue les médias comme instance de socialisation qui influence le comportement des élèves. Depuis la petite enfance les jeunes baignent dans les médias, car ces médias son omniprésent dans leur vie. Nous savons que les Technologies de l'Information et de la communication sont une expression utilisée partout dans le monde. Elles désignent le domaine de la télématique et permet aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et transmettre les informations sous différentes formes. D'aucun pense que les médias sont d'excellent outil en matière d'éducation des jeunes. Ceci en raison de ses fonctions quatre fonction : la communication sociale ; la transmission de la culture ; la diffusion d'une large image du monde et la contribution du bonheur. D'autre part contre, les médias ne sont que des outils négatifs notamment en matière de comportement. Le contenu des médias influence le comportement des jeunes. Les instances d'éducation référencées ci-dessus représentent les milieux de socialisation c'est-à-dire la famille qui est l'instance de socialisation primaire et l'école et les médias qui sont une instance de socialisation secondaire

On peut dire sans risque qu'il existe autant d'éducatrices que d'ensembles organisés humains. Dans tous les cas, la réussite d'une éducation est fonction des différents règlements

et lois inculqués à un enfant. Ces règles lui permettront de bénéficier des savoir, savoir-faire et savoir-être indispensables.

Dans les champs vastes des sciences de l'éducation, pour un chercheur, le choix n'est pas aisé. Nous avons pris le risque de nous intéresser à l'agressivité de l'élève en milieu scolaire. Cette agressivité en psychanalyse est l'expression des pulsions destructrices (thanatos), distinctes des pulsions sexuelles (éros). Les agressions sont exprimées directement vers la personne clairement ciblée, généralement présente physiquement. Comportement agressif indirect se manifeste sous plusieurs formes : social, matériel, électronique. Le comportement agressif de l'élève se manifeste pendant la période de l'adolescence. C'est une période pendant laquelle l'adolescent cherche à se forger une identité dans la société. Cette période est celle de tumulte et d'opposition ; c'est également une période de remaniement sur le plan corporel, physiologique et psychique qui va conduire l'adolescent à la vie adulte. D'où Ganville Stanley cité par Meloupou (2013 : 202) l'adolescent est une « période de développement spécifique marquée par des perturbations psychologiques ». Or, l'environnement dans lequel évoluent l'élève dans le monde en général et au Cameroun en particulier est miné par certains facteurs d'ordre socioculturel, économique et institutionnels, qui exercent une influence notable dans leurs comportements. C'est notamment ces facteurs d'ordre socioculturels et institutionnels, dont la famille, l'école et les médias qui ont retenu notre attention et ont contribué au choix du sujet : « milieu de socialisation et agressivité de l'élève en milieu scolaire ». Cette thématique découle des constats sur les fonctions familiales, l'encadrement scolaire et le rôle des médias. Un autre constat fait état des différents comportements agressifs.

Ces différentes observations ont abouti à la question ci-après : « quel est l'influence du milieu de socialisation sur le comportement de l'élève ? ». Tout nous pousse à nuancer la réponse à cette question. Alors pour mieux aborder cette étude et vérifier cette présupposition portant sur la relation entre le milieu de socialisation et l'agressivité de l'élève en milieu scolaire, il a été jugé nécessaire d'adopter une démarche scientifique qui se décline en cinq chapitres :

- ❖ Le premier chapitre a trait à la problématique de cette étude ;
- ❖ Le deuxième chapitre est consacré à l'insertion théorique du sujet ;
- ❖ Le troisième chapitre est destiné au cadre méthodique de l'étude ;

- ❖ Le quatrième chapitre est consacré à l'analyse descriptive des résultats de la recherche ;
- ❖ Le cinquième et dernier chapitre est destiné à l'interprétation des résultats issus de la recherche et des recommandations.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE

La problématique est un ensemble construit autour d'une question principale, des affirmations provisoires suggérées comme explication d'un phénomène mettant en évidence deux ou plusieurs variables, des lignes d'analyse qui permettent de traiter notre sujet. Dans un travail de recherche, elle est l'élément primordial car, elle est l'ensemble des questions qui découle d'une situation appropriée. Aussi est-il question dans ce chapitre de justifier le choix du thème, de relater les faits observés, de présenter la conjecture technique, d'émettre le constat sur le phénomène qui fait l'objet de notre étude, de formuler le problème, de s'interroger sur les différentes variables du thème, de définir les objectifs de notre étude, de donner l'intérêt et de délimiter l'étude.

I.1 Contexte et justification

La présentation du thème est une explication brève, claire et précise de l'argument à traiter dans un cadre spatio-temporel bien délimité. La justification quant-à-elle requière de connaître les recherches précédentes et récentes sur le thème en étude.

Le choix porté sur le comportement agressif en milieu scolaire, en l'occurrence les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Yaoundé, ces comportements suscitent une attention et font l'objet des débats médiatiques. Il s'agit d'un aspect déchirant de l'éducation. L'agressivité de l'élève devient le pain quotidien dans les institutions scolaires. Ce comportement agressif de l'élève prend de plus en plus des proportions grandissante et tendant à s'opposer aux normes instituées par les établissements scolaires, étant donné que l'institution scolaire fonctionne sur la base d'un programme imposé par les instructions officielles (règlement intérieur, emploi du temps...). C'est ce dessin qui, en réalité marque notre curiosité et le point de départ de la recherche sur l'agressivité de l'élève en milieu scolaire.

L'apprentissage des élèves s'est toujours opéré dans une communauté sociale structurée. Celle-ci est un élément de construction de personnalité de l'individu et constitue également un facteur de comportement déviant de l'apprenant à l'égard de la société. La personnalité de base est le socle du processus de la socialisation. La socialisation est en fait une éducation et un apprentissage. Selon l'article 2 de la loi de l'orientation 2002 « L'élève

est au centre de l'action éducative ». La socialisation est constituée d'un ensemble de manière collectives de faire, de penser, de sentir, c'est-à-dire ce que Nga Ndong (1999 : 450) a appelé un « Corpus d'éléments socioculturels et de traits psychologiques sélectionnés approuvés par le groupe ». De ces éléments l'on retrouve les valeurs et les normes qui jouent un rôle primordial. Ces valeurs et normes choisis par la société sont inculquées aux membres d'un groupe. L'individu quant-à-lui doit apprendre, intérioriser et d'intégrer à sa propre personnalité. Le processus la socialisation est perpétuel. L'enfance est le moment où l'intériorisation des normes et les valeurs sont intenses. L'intégration des normes et valeurs social permet à la communauté de contrôler les membres de son groupe. La socialisation n'étant pas innée mais acquise, elle ne débouche pas toujours à la conformité des conduites des individus d'un groupe, surtout qu'une communauté est constituée de plusieurs cultures et qu'à une certaine période de la vie l'individu se construit en interagissant avec l'environnement social. L'interaction de l'individu avec d'autres cultures conduit à des écarts de conduite.

La sociologie des faits de déviance s'est principalement développée dans les pays de tradition anglo-saxonne et plus particulièrement aux Etats-Unis après la Première Guerre mondiale. Au fil du temps la modernité et la mondialisation ont chamboulé les mœurs. De nos jours, les conduites individuelles ou collectives contraires aux normes instituées et aux modèles sociaux sont de plus en plus récurrentes au Cameroun plus particulièrement dans la ville de Yaoundé. Ces écarts de conduite ont suscité chez l'élève tout type de violence prenant plusieurs formes : vandalismes, bagarres, menaces verbale, insultes. Qu'on le veuille ou pas, le milieu de vie influence notre caractère. Dans le cadre familial on peut dire que le rôle des parents n'y est plus vraiment, la recherche de l'argent et le délaissement de l'éducation de ses propres enfants aux « *nounous* » est de plus en plus croissant dans nos familles. L'institution scolaire qui est aussi un milieu de comportement déviant de tout genre. Le comportement agressif de l'apprenant peut donc provenir de l'éducation reçue des différentes familles, du milieu scolaire, des masses médias et de son entourage social

On distingue plusieurs type de famille : la famille nucléaire (l'enfant vit avec ses deux parent mariés ou non) ; la famille monoparentale (enfant vie avec son père où sa mère) ; la famille recomposée (enfant vit avec son père ou sa mère et un beau parent) la famille adoptive (l'enfant vit avec des parent qui ne sont pas ses parent biologiques). La famille qui est donc

la cellule de base en matière d'éducation peut constituer une source de comportement agressif chez l'apprenant. Ceci se justifie par plusieurs facteurs :

- Les comportements violents et récurrents au sein du couple ou de son environnement et envers les enfants. La violence peut-être morale, verbale, physique, économique, émotionnelle ou psychologique.
- La carence affective et de sécurité des parents envers leurs enfants peuvent susciter une forme d'agressivité
- La maltraitance des enfants
- Les problèmes de communication
- Le niveau d'éducation des parents etc.

Ces rapports de force, de maltraitance, de communication, de manque d'affection peuvent avoir un impact à tous les niveaux chez l'apprenant. Par conséquent certains écarts de conduite peuvent se manifester chez l'apprenant. Bandura en affirme : « *L'apprentissage se fait par imitation* ». Il existe une documentation scientifique de plus en plus importante qui rapporte qu'une partie des jeunes qui subissent des actes de violence de façon répétée deviendront aussi des agresseurs (voir la recension de Swearer, Espelage, Vaillancourt et Hymel (7) et celle de Galand (5). Qu'en est-il du milieu scolaire ?

En ce qui concerne le milieu scolaire : il est un milieu de vie complexe propice aux multiples manifestations de violence. Les comportements agressifs ne peuvent être qu'attribués aux facteurs individuels : on notera la gestion de la salle de classe, la voix de l'enseignant qui ne porte pas, la relation professeur-élève et surtout le rôle du Conseiller d'Orientation qui doit assurer le suivi psychopédagogique des élèves. La violence est aussi influencée par un ensemble de conditions de l'environnement scolaire, physique et social. Chez l'élève il s'agit de comportements négatifs qu'il manifeste auprès des enseignants, comportements subis de la part de leurs pairs, des adultes, de la mauvaise compagnie ou encore des violences qu'ils perçoivent ou observent dans leur environnement. Ainsi l'on est touché plus ou moins par ce que l'on voit, ce que l'on écoute par les mass-médias. Notre milieu se caractérise aujourd'hui par la submersion de la technologie audiovisuelle. Internet, télévision, téléphone développent une nouvelle manière de communiquer favorisant les images. Ces moyens ont effacé les frontières entre les êtres humains. On voit et on entend parler de tout ce qui se passe dans le monde. Dès lors la violence est fréquente en milieu scolaire car les élèves consomment des doses élevées des scènes violentes.

Ces comportements négatifs des apprenants à l'égard de la société et surtout à l'égard des Enseignants dans les établissements scolaires font l'objet de questions sociologiques du XXI^e siècle.

De toute évidence, c'est dans ce contexte que la présente étude entend être menée. C'est pourquoi il importe à présent de relater les faits observés.

I.2 fait observés

Les garçons présentent de trois (03) à huit (08) fois plus de comportement agressifs que les filles. Ces derniers se démarquent par une agressivité verbale plus aiguë tandis que les garçons agressifs montrent un manque de contrôle et une faible tolérance à la frustration. Dans le cas de notre étude les élèves du LTICBY présente 20% de comportements agressifs soit : 7% d'insubordination, 8% de vols et bagarres, 05% de vandalisme ces 10 dernières années. Ces élèves manifestent ces comportements envers leurs pairs, les enseignants et même envers leurs parents. Ainsi nous avons participé plusieurs conseils de discipline des élèves qui ont été traduit au conseil de discipline pour bagarre, vandalisme et insubordination. Il convient dès lors de dire les remarques durant la période de recherche ?

I.3 Constat

Il s'agit d'émettre des jugements, des remarques aux faits observés. Dans le cas de cette étude, nous avons constaté que les élèves du LTICBY manifestent des comportements agressifs directs à caractère proactif et de comportement agressif indirect. Ces comportements agressifs sont exprimés et adressés directement vers la personne clairement ciblée, généralement présente physiquement. Le comportement agressif indirect par contre se caractérise par des actions négatives qui ne sont pas directement perpétrées vers l'individu souvent absent au moment où cela se produit, mais plutôt vers un tiers. Le problème qui se pose est celui de l'agressivité de l'élève en milieu scolaire se manifestant par l'insubordination, bagarre, vol et vandalisme. Ces manifestations nous amènent à nous poser plusieurs questions.

I.4 Conjecture théorique : la théorie de l'apprentissage sociale d'Albert Bandura

Pour mieux étayer nos recherches, nous nous sommes appuyés sur la théorie du comportement et la théorie de l'apprentissage sociale de l'auteur référencié ci-dessus.

La théorie de l'apprentissage sociale décrit comment l'enfant peut apprendre de nouveaux comportements en observant d'autres personnes : il imite les modèles de comportement qui font l'objet de récompenses et non de punitions. La conjecture théorique ainsi annoncée, il convient de poser plusieurs questions au sujet de l'agressivité de l'élève en milieu scolaire.

I.6 Question de recherche

Encore appelé question principale, question de recherche est une interrogation précise qui met en évidence la relation entre deux variables. Le comportement agressif qui se prolifère de plus en plus et qui se manifeste surtout en milieu scolaire par les élèves de nos jours, nous amène à nous poser une question d'ordre général.

I.6.1 Question d'ordre général

Dans le cadre cette étude, il convient de poser la question suivant : quelle est l'influence du milieu de socialisation sur le comportement de l'élève en milieu scolaire ? Cette question principale nous emmène à poser d'autres questions d'ordre secondaire.

I.6.2 Question d'ordre secondaire

Autrement dit-nous nous poserons la question de savoir : existe-t-il une corrélation entre l'environnement familial et le comportement agressif de l'élève en milieu scolaire ? Existe-t-il une relation entre l'école et l'agressivité de l'élève ? Existe-t-il une relation entre les médias et l'agressivité de l'élève ? La réponse à ces questions nous conduit à définir les objectifs.

I.7 Objectif de la recherche

Nous entendons par objectif la participation que le chercheur espère apporter en étudiant le problème. A la suite d'une question principale, il ne peut y avoir qu'un objectif général ; ensuite, il sera concrétisé en objectifs spécifiques ou opérationnels.

I.7.1 Objectif général

L'objectif de façon synthétique indique les buts généraux et en particulier de la recherche. Il s'agit de répondre à la question pourquoi faites-vous cette recherche. Cette question renvoie au fait d'établir une corrélation entre les variables mise en cause dans cette étude.

En ce qui concerne le nôtre, l'objectif visé est de démontrer que le milieu de socialisation influence le comportement de l'élève en milieu scolaire. Pour atteindre notre objectif général, nous procéderont par les étapes successives appelées objectif spécifiques.

I.7.2 Objectifs spécifiques

Ce sont les activités que le chercheur compte mener sur le terrain en vue d'atteindre l'objectif général. Dans le cadre de notre étude il serait opportun de :

- Montrer la relation entre la familiale et le comportement de l'élève;
- Examiner la relation entre l'école et comportement de l'élève.
- Vérifier la relation entre les medias et le comportement de l'élève

Il s'en dégage dès lors un intérêt dans l'étude de ce thème.

I.8 Intérêts de l'étude

L'intérêt fondamental est l'importance que revêt cette étude dans la production de nouvelles connaissances, on parle de la portée scientifique du chercheur. Plusieurs autres théories ont expliquées ce phénomène social, le présent document constitue un support de réflexion susceptible d'aider plusieurs autres chercheurs à conduire des recherches similaires mais, orientées vers de nouvelles bases.

L'intérêt réside dans l'ensemble des entités qui sont ou peuvent être intéressées par les résultats de notre recherche à cet effet nous pensons aux parents, aux élèves et aux enseignants.

Pour les parent, la lecture de ce document leurs permettra de prendre connaissance de l'incidence des actes posés en famille sur le comportement déviant des apprenants.

Pour les enseignants, cette étude leur est indispensable en ce sens qu'elle leur fournit des éléments justificatifs relatifs au comportement des apprenants car en tant qu'éducateurs, les enseignants ont le devoir d'initier la collaboration entre eux et les parents en vue de remédier aux mauvaises conduites des enfants en milieu scolaire.

Quant aux élèves, ce document leur sera d'une grande importance dans la mesure où ils apprendront à bien se comporter s'ils veulent être des hommes intègres.

I.9 Délimitation de l'étude

Au regard de la trajectoire des écarts de conduite des élèves au Cameroun et en vue de l'efficacité du travail, nous mènerons notre recherche dans une sphère précise. Notre sujet doit faire l'objet d'une triple délimitation, à la fois théorique, spatio-temporelle et matérielle.

I.9.1 Délimitation théorique

Le thème soumis à notre étude fait partir d'un vaste champ théorique des sciences de l'éducation, mais seul l'aspect théorique nous intéresse. Dans le cadre de notre étude, elle se focalise sur les différents concepts mis en évidence dans ce thème d'où : milieu de socialisation et agressivité de l'élève en milieu scolaire.

I.9.2 Délimitation spatio-temporelle

Elle est relative à la définition de l'espace et du temps que l'étude a couverts. Faute de couvrir tout le territoire national, il convient de souligner que nous avons délimité notre étude dans l'Arrondissement de Yaoundé III, au Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé (LTICBY), département du Mfoundi Créé en 1963 et situé au quartier Ngoa-Ekelé, dans la région du Centre. Le choix de nos recherches au LTICBY s'est effectuées sur une période de deux (02) mois de l'année scolaire 2020-2021 c'est-à-dire du 18 janvier au 18 mars 2021. Le LTICBY est un établissement à régime externe, qui jusqu'en septembre 2017 comportait uniquement le Second Cycle dans lequel se côtoient les sections des Sciences des Technologies du Tertiaire et Techniques Industrielles. A partir de Septembre 2018, l'établissement a ouvert le cycle anglophone et depuis lors il porte le nom de Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé.

I.9.3 Délimitation matérielle

Notre thème d'étude est composé de la variable indépendante qui est la variable manipulée dans l'expérience du chercheur et la variable dépendante. Dans le cadre de notre étude est la suivante : « milieu de socialisation ». Nous parlerons à cet effet de l'environnement familial, et du milieu scolaire. Au niveau de la famille nous parlerons de l'influence familiale et de sa destruction. Au niveau de l'école qui n'est plus un lieu de socialisation mais des comportements déviant de tout genre, la socialisation étant une forme d'éducation et d'apprentissage.

En ce qui concerne la variable dépendante « agressivité de l'élève en milieu scolaire ». Elle manifeste de manière directe et indirecte envers les pairs, les enseignants.

Pour recueillir les informations qui nous permettrons de faire nos recherches. Nous travaillerons avec les élèves de classe de première et la classe de terminale.

La justification du choix du sujet faite, les faits observés et le constat relaté, la conjecture théorique concernée étant faite, les questions ayant été posés et les objectifs définis. Il convient dès lors de présenter l'insertion théorique.

CHAPITRE II : INSERTION THEORIQUE ET REVUE DE LA LITTERATURE

L'insertion théorique sert de cadre et de modèle théorique de recherche. L'insertion théorique est la présentation du sujet dans sa partie théorique. Elle aide le chercheur à vérifier son sujet face aux théories déjà développées par d'autres afin de rendre l'étude de plus en plus compréhensible et originale. C'est l'occasion pour nous de définir les différents concepts du thème, d'analyser les théories qui expliquent, soutiennent et clarifient notre sujet, de jeter un regard sur les principaux travaux déjà effectués et en rapport avec le milieu de socialisation et l'agressivité en milieu scolaire et enfin de formuler les hypothèses qui nous serviront de trace pour notre recherche.

II.1 Définitions des concepts

II.1.1 socialisation

Notion fondamentale en sociologie, la socialisation est le processus par lequel l'individu fait l'apprentissage des normes d'une société ou un groupe social, de telle sorte qu'il soit capable d'exercer son activité en lui.

Selon Guy Rocher «Le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adaptent à l'environnement social où elle doit vivre. » (1968 : 132) : la socialisation peut se comprendre comme un processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adaptent à l'environnement social où elle doit vivre.

De cette définition, il ressort de manière implicite deux dimensions de la socialisation : objectivement, celle de la société agissant sur l'individu et subjectivement, celle de l'individu répondant à la société.

Objectivement, la socialisation est le processus par lequel la société transmet sa culture d'une génération à la suivante et adapte l'individu aux modes acceptés et approuvés de

la vie sociale organisée. Ainsi le processus de socialisation est toujours à l'œuvre en dehors de l'individu.

Subjectivement, la socialisation est un processus par lequel passe l'individu en s'adaptant à ceux qui l'entoure. La personne reprend la manière d'agir de la société où elle vit.

Ainsi, la socialisation se comprend finalement, comme le processus par lequel les individus acquièrent et adoptent la personnalité sociale de base du groupe auquel ils appartiennent.

On distingue deux formes de socialisation : primaire et secondaire. La première s'effectue pendant l'enfance, au sein des premières communautés d'appartenance telles que la famille. L'enfant acquiert son langage, ses références culturelles majeures, son habitus social. Il est fortement « modelé » par cette empreinte culturelle précoce. La socialisation secondaire se développe à partir de l'adolescence. Les socialisations scolaire, professionnelle et politique sont des processus plus volontaires et conscients, d'où une empreinte moins forte. Robert K. Merton parle de « socialisation anticipatrice » à propre des individus qui cherche qui cherche à s'intégrer dans le milieu, par exemple un jeune garçon qui veut devenir artiste ou écrivain, et s'identifier à un modèle dont il adopte consciemment les conduites les façons de parler et les code vestimentaire.

II.1.2 Milieu de socialisation

Le milieu de socialisation peut être défini comme l'environnement physique et social immédiat au sein duquel s'opère l'apprentissage. Cette définition repose sur l'idée selon laquelle, l'environnement dans lequel l'élève interagit est un environnement physique et social d'apprentissage peut être.

L'environnement physique de l'élève se rapporte aux espaces, à l'équipement et aux outils de l'école. Elle concerne donc la structure physique de l'environnement scolaire. Ce sont tous les facteurs de l'environnement qui peuvent affecter la concentration et la motivation des élèves.

Lorsqu'il se trouve en classe, l'élève apprend entouré de ses camarades, enseignants, avec lesquels il échange et qui porte sur lui un regard dépendant. Entre autres ses appartenances de groupe et des valeurs promues dans ce contexte.

Le but de la socialisation est de rendre l'individu conforme au prototype du groupe (famille, école, etc...) à la fois dans ses comportements et dans ses croyances.

II.1.3 Agressivité

Selon le dictionnaire français Larousse (2003), c'est : « un caractère agressif de quelqu'un, d'un animal, de quelque chose ».

En Psychanalyse c'est l'expression des pulsions destructrices (thanatos), distinctes des pulsions sexuelles (éros)

L'agressivité comme tout type de comportement non désiré, perçu comme étant hostile et nuisible, portant atteinte à l'intégrité physique ou psychique d'une personne à ses droits ou à sa dignité.

La violence entraîne de façon presque inévitable des conséquences négatives chez ceux qui subissent personnellement ou l'observe chez d'autres. L'intensité, la durée et la gravité de ces conséquences varient selon la nature des actes, le contexte socio-relationnel dans lequel ils se produisent mais également selon la qualité du soutien social (pairs, adultes) et les caractéristiques personnelles de ceux qui subissent ou perçoivent ces agressions.

Selon la taxonomie qui s'est avérée empiriquement et théoriquement fondée, il existe deux grands types d'agressions : soit directs et indirects. Ces deux types de comportement agressif comportent en tout cinq formes distinctes de comportement agressif selon le modèle testé de Beaumont et collaborateur, 2014.

➤ Comportement agressif direct

Il convient de relever que les agressions sont exprimées directement vers la personne clairement ciblée, généralement présente physiquement. On aura à cet effet, insultes, menaces (verbale ou non). Par exemple : se moquer méchamment, menacer verbalement, menacer du regard... Pour le physique par exemple frapper, contraindre, faire trébucher...

➤ Comportement agressif indirect

Comme pour l'agression directe, le comportement agressif de type indirect se manifeste sous plusieurs formes : social (dénigrer la personne en son absence, propager les rumeurs, l'exclure, l'isoler...), matériel (voler ou briser les objets personnels, vandalisme), électronique (envoyer des messages humiliants ou menaces via les technologies de l'information...). Il ne faut seulement pas prendre en compte la nature des actes perpétrés mais aussi le dynamique social (compétition entre les pairs, défense de son honneur, vengeance...).

Les premières études des fondements empiriques et théoriques, dans les années 80, sur la distinction à établir entre le caractère proactif et réactif des actes agressif et violents. On aura donc à cet effet :

- Le caractère proactif du comportement agressif : c'est le résultat d'une stratégie vient à contrôler, à dominer ou à s'accaparer. Le cas de l'intimidation (incluant le harcèlement) est un exemple d'agressivité violente proactive dont il fait mention le plus régulièrement dans les discussions et les médias concernant la violence à l'école. L'intimidation se définit comme tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non, à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris le cyberspace. Très souvent l'élève qui manifeste ce type de comportement a une habilité sociale et le fait pour obtenir des avantages sociaux, améliorer son statut au sein d'un groupe de pairs ou encore faire asseoir son autorité dans ce groupe.

- Le caractère réactive du comportement agressif : sont plutôt la résultante d'une difficulté d'adaptation chez l'élève qui se manifeste notamment par des mécanismes insuffisants sur le plan de l'autorégulation socio-émotionnelle et comportemental. C'est le cas d'un élève qui réagit agressivement, de façon impulsive, à une provocation ou un geste déplacé sans essayer de se calmer ou de prendre un peu de distance par rapport à ce qui vient de lui arriver. Exemple un élève qui reçoit un ballon en plein figure durant la récréation réagit agressivement sans chercher à comprendre.

II.1.4 Elève

Selon le Dictionnaire Larousse (2003 : 27), c'est : « Une personne qui reçoit les leçons d'un maître ».

Pour le CNRTL, un élève est un « enfant ou jeune qui reçoit l'enseignement d'un établissement scolaire ou d'une école spécialisée».

Dans notre étude c'est un jeune qui est au centre du processus d'apprentissage dans un établissement scolaire, visant l'acquisition d'un savoir, d'un savoir-faire, ou encore d'un savoir être.

II.1.5 Scolaire

Selon le Dictionnaire Larousse (2003 : 27), c'est : « Une personne qui reçoit les leçons d'un maître ».

Pour le CNRTL, un élève est un « enfant ou jeune qui reçoit l'enseignement d'un établissement scolaire ou d'une école spécialisée».

Dans notre étude c'est un jeune qui est au centre du processus d'apprentissage dans un établissement scolaire, visant l'acquisition d'un savoir, d'un savoir-faire, ou encore d'un savoir être.

II.1.6 Milieu scolaire

Nous le définissons comme l'environnement physique de l'élève. Dès lors, il convient de relativiser la théorie qui sied au sujet.

II.2 Insertion théorique et revue de la littérature

II.2.1 Insertion théorique

La théorie peut être appréhendée comme un ensemble de notions, d'idées, de concepts abstraits appliqués à un domaine particulier. Elle est utile car elle permet d'expliquer et de comprendre le problème posé dans le travail de recherche.

Afin de mieux étayer le milieu de socialisation et l'agressivité en milieu scolaire, nous voulons les rapprocher par les suivantes : la théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura et la théorie du behaviorisme de John Breodus Watson (1878-1958).

➤ La théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura

Elaboré dans les années 1970 par le psychologue Albert Bandura, la « *Théorie de l'apprentissage social* » explique que le seul fait de l'observation d'autres individus (« *Apprentissage vicariant par imitation* ») ou de situation amenant une récompense, en l'absence même de renforcement positif direct, incite à la reproduction de comportement identiques, il s'agit en poutre de « l'apprentissage vicariant ». Le processus vicariant fait référence à l'habileté des individus à apprendre à partir de l'observation des autres et cet apprentissage par observation, donne la capacité d'évaluer la pertinence d'un nouveau comportement sans avoir à l'expérimenter. Ces informations encodées sous forme de symboles serviront de guide à de futurs comportements. Le processus vicariant entraîne une économie importante en limitant la perte de temps des apprentissages par essais et erreur. Enfin, les capacités vicariantes permettent d'explorer des situations et des activités dans le cadre d'un nouvel apprentissage, hors de portée à cause des contraintes de temps, de ressources ou de mobilité. En donnant par exemple accès à de nouveaux environnements, la télévision et internet ont permis d'étendre notre répertoire de modèles.

Selon Bandura, l'apprentissage par l'observation est régulé par quatre processus : l'attention, la rétention, la reproduction et la motivation.

L'attention fait référence à la capacité d'un individu de sélectionner les actions et les comportements à partir de son environnement. Les caractéristiques de l'observateur et du comportement observé auront un rôle important dans la sélection de l'information, comme déjà mentionné, l'observateur aura tendance à sélectionner le comportement de personnes lui ressemblant et avec laquelle il aura développé une relation d'intimité.

En ce qui concerne la rétention, elle est possible grâce à la capacité des individus de former des symboles à partir des comportements observés et de les stocker en mémoire. Une fois ces symboles emmagasinés, ils seront convertis en action appropriées afin que s'effectue le modelage (apprentissage). Ce processus fait référence à celui de reproduction, un des quatre processus de base de l'apprentissage vicariant.

Enfin, l'évaluation du comportement en fonction des résultats attendus influencera la probabilité d'adoption ou non de ce comportement (processus de motivationnel).

En effet, cette théorie de l'apprentissage sociale permet de mieux comprendre l'effet du milieu de socialisation (la famille et l'école) sur le comportement de l'élève. Elle est basée sur l'hypothèse de l'influence familiale et à la déviance scolaire, mène à l'adoption des valeurs, croyances, attitudes et comportements qui sont dépeints surtout qu'ils sont renforcés et accompagnés par des conséquences favorables. Ces mécanismes sont à l'œuvre lorsqu'un adolescent est confronté à l'agressivité parentale, l'interaction agressive avec les enseignants, ses pairs, parents mais aussi à des images érotiques télévisuelles.

Selon la théorie, les modes de réponse ou de réaction s'acquièrent soit par l'expérience direct, soit indirectement par l'observation de modèles, comme ceux présentés dans en famille et dans l'entourage et à l'école. Ainsi les adolescents ont tendance à imiter leurs parents, leurs idoles en se livrant au comportement agressif dans l'attente de recevoir des réactions positive similaires. De même les enfants, comme les adultes sont plus susceptibles d'imiter un modèle perçu comme possédant des qualités valorisées, comme l'attrait physique ou héroïsme (Donnerstein et Smith, 2001) cité par Jean-François Verrette (2010 :15).

Dans le cadre de notre étude la théorie de l'apprentissage vient en quelque sorte expliquer comment le milieu dans lequel l'élève a de l'influence sur son comportement agressif de l'élève. Ceci dit l'exposition à l'abdication familiale et l'entourage, mauvais usage des médias et internet et le climat déviant l'école peut incitent les élèves un comportement agressif.

➤ la théorie du behaviorisme de John Breodus Watson (1878-1958)

La théorie du comportementalisme c'est une approche psychologique qui consiste avant tout à se concentrer sur le comportement observable déterminé par l'environnement et l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu. L'apprentissage est décrit comme une modification du comportement observable provoqué par le stimulus venant de l'environnement, une modification en réponse associée à des stimuli extérieurs (environnement externe) ou à des stimuli internes (environnement interne) sur l'organisme.

Ainsi lorsque Watson parle de système de stimulus et réponse, cela traduit sans doute la relation entre sa pensée et notre thème en soulignant le contenu des médias comme stimulus et le comportement de l'enfant comme réponse.

Nous examinerons à présent les travaux déjà mené dans ce sens.

II.2.2 Revue de la littérature

Les travaux de recherche se veulent toujours scientifique, il est donc primordial d'associer à cet effet une revue de la littérature. Elle un texte qui rassemble, analyse et organise plusieurs articles ou contenus scientifiques afin de proposer une vue globale des avancées scientifiques d'un domaine. La revue de la littérature nous donne des informations sur les travaux qui désormais été faits autour du thème, d'identifier, de situer et d'évaluer les recherches antérieures, les observations et commentaires relatif à notre thèmes.

Ainsi, il s'agit de définir l'influence de la famille sur le comportement de l'élève, l'influence qu'à ce milieu dans le comportement de l'élève en milieu scolaire et les opinions qui convergent à l'explication de ce phénomène.

Les conduites, individuelles ou collectives, contraires aux modèles sociaux et aux normes instituées, monopolise l'attention médiatique et reste un thème majeur sociologique. Les différents comportements qu'affichent les élèves aujourd'hui ne sont que les conséquences du dysfonctionnement de la société.

Selon Emile Durkheim, l'origine de la déviance réside dans *l'anomie*. L'Anomie explique la déviance à travers la déficience des règles sociales communément acceptées. Durkheim affirme qu'une société sans normes est menacée d'anomie, c'est-à-dire l'absence de normes, de régulation, de solidarité, d'équilibre. Cet « *état de dérèglement* » (Durkheim, 1930 : 281) découle d'une perte du sens des valeurs et débouche sur un relâchement des conduites. C'est une situation dans laquelle les normes habituellement en vigueur sont absentes. Le sociologue Durkheim montre que les individus n'ayant plus de repère ne savent orienter leur conduite, ils adoptent alors un comportement déviant.

- L'influence du milieu familiale

La famille assure quatre fonctions d'une grande importance : la fonction de procréation, affective, de protection et de socialisation. A travers la socialisation, la famille a le droit et le devoir d'enseigner et d'inculquer à l'enfant les conduites, valeurs, normes et croyance de la société. De manière plus ramassée, la famille doit transmettre les notions de savoir vivre, être et savoir-faire à la progéniture. Elle est l'environnement immédiat de la formation de la personnalité d'un enfant. En effet, cette place prépondérante de la famille s'explique par trois raisons : elle intervient au moment où la personnalité de l'enfant est encore malléable donc dès son plus jeune âge ; elle est surtout intense en fonction des rapports quotidiens entre enfants et parents ; enfin le climat affectif rend réceptif l'enfant à des apprentissages nouveaux. La violence scolaire peut donc être d'origine parentale si le climat affectif n'est pas propice à l'épanouissement de l'enfant. La violence familiale surtout les violences conjugales sur les femmes dont sont témoins les enfants ou dont sont victimes sont causes des premiers troubles pathologiques de la société. Comme autres éléments justificatif du mauvais climat affectif nous pourrions citer :

- ❖ Déstructuration de la famille : Il n'existe plus de modèle unique de la famille. La famille traditionnelle qui consistait à ce que la femme s'occupe de l'éducation des filles et le père de celle des garçons. Sans oublier l'ajout du reste de la communauté est en train de disparaître, de se décomposer d'où l'observation des type de famille qui n'apporte pas toujours la stabilité nécessaire à la stabilité d'un enfant.
- ❖ Le dysfonctionnement familial : Les dysfonctionnements familiaux sont un ensemble de comportements parentaux négatifs vis-à-vis de l'enfant, en d'autres termes de comportements qui posent problème à l'enfant et qui sont reconnus comme tels par ce dernier.

Les différents aspects relatifs au foyer parental expliquent l'agressivité à l'école : perturbation des relations au sein du foyer (manque de chaleur), les déchirements entre parents, la séparation des parents, le fait d'être l'unique enfant, la pauvreté et les privations, un logement trop exigü, une éducation aléatoire, agressive, extrême, trop ou insuffisamment sévère de la part des parents, le manque de contrôle, le fait que les deux parents travaillent ou qu'un des deux parents doive supporter seul l'éducation des enfants, etc.

Il apparaît donc que la famille est d'un recours certain pour la compréhension des inadaptations juvéniles, d'autant plus que les parents apparaissent comme des partenaires

essentiels au cours des premières années (Pierre Humbert, 2004: 38) et que toute éducation familiale manquant de discipline claire ou confrontée à des difficultés sociales ou matérielles (Dumas, 2004: 44) ou toute difficulté parentale (Marty, 2002: 24) peuvent être sources de délinquance, voire de violence.

Les résultats de certaines études La constellation familiale des élèves agressifs peut être marquée par des situations de précarité: non insertion dans une activité professionnelle, absence de ressources liées à l'emploi, dettes, alcoolisme, violences familiales (Leomant, 1995: 114). Par ailleurs, les conflits conjugaux, la séparation, les disputes continues (Lemay, 1996: 25), les rejets parentaux (Tremblay et al. 1997), les contraintes intériorisées (Leblanc, 1996: 6), l'abandon et la privation du contrôle parental (Mungal, 1987), la stigmatisations verbales parentales (Koudou, O., 1993; 1997a), les événements de vie familiale (Koudou, O., 1996a) et de rejets familiaux (Koudou, O., 1996b) expliqueraient l'agressivité des jeunes.

Les facteurs suivants : urbanisation, industrialisation, acculturation, scolarisation, démographie perturbent la structuration familiale en terme d'absence de solidarité familiale. En ce qui concerne les indicateurs de fonctionnements ou de dysfonctionnements familiaux, des précisions terminologiques sont nécessaires: Séparation précoce parent-enfant: cette expression désigne la séparation entre la naissance et l'âge officiel de scolarisation de l'enfant. Mobilité des agents éducateurs: les parents changent de domicile au moins trois fois dans la même année. Dévalorisation de l'enfant: discours parentaux stigmatisant l'enfant «vaurien», «idiot», «sorcier», «bandit», «délinquant». Discours parentaux divergents : pratiques éducatives souvent en contradiction. Désir de Rejet de l'enfant: l'enfant occupe peu de place dans l'affectivité des parents, il n'est pas désiré pour diverses raisons: sa naissance coïncide avec le divorce des parents, avec le licenciement du père, avec la mort d'un des parents, etc. Ces pratiques familiales, par leur régularité, aux dires des adolescents, ont fortement contribué à l'apparition du comportement agressif de l'élève.

La famille qui est l'unité de base de tous les phénomènes humains, occupe la place la plus importante dans l'éducation d'un enfant ; elle gagnera en assumant son rôle. C'est ainsi que certaines opinions ont expliqué ce phénomène ; c'est le cas de Macaire (1993 : 13) qui prescrit « *C'est au père et surtout à la mère d'initier l'enfant à la prière, de lui enseigner les bonnes manières et les premières notions de politesse, de le corriger de ses caprices enfantins, de le surveiller pour le maintenir dans le droit chemin et l'exciter au bien* », guide

ainsi la famille dans ce rôle d'encadreur en lui donnant les qualités à développer chez l'enfant. Le comportement de l'enfant dépend donc de l'éducation reçue dans le cadre familial.

Pour Yann Pellisier (1997 : 7), « *tout enfant agit s'il est autorisé à agir* ». Ainsi, les parents se doivent de guider l'enfant dans la conduite à suivre lorsqu'il l'envoie dans un environnement hors familial.

Kuate (2010 : 9) s'en est mêlée en définissant le rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant : « *Dans une famille, il devrait régner la paix, la confiance, des saines activités. Les enfants en bénéficient largement car les avantages et les aises de ceux qu'on aime se transposent tout naturellement dans les relations extérieures* ». Il apparaît dès lors que la famille est le moteur de l'éducation d'un enfant, l'instance de socialisation la plus déterminante.

Caractéristique concernant l'environnement : nous pouvons citer ici les caractéristiques du quartier (à savoir les quartiers abritant des habitants de classes sociales moins favorisées, où la criminalité est plus développée) et l'urbanisation (quartiers populaires).

➤ L'influence du milieu scolaire

❖ Le rôle de l'école

L'institution scolaire est lue par la toute grande majorité des acteurs sociaux comme remplissant trois grands rôles qui tous trois sont inscrits dans son histoire, depuis le début du 19^e siècle. Ces rôles ou missions sociales de l'école sont au cœur d'un imaginaire commun et constituent dès lors une sorte d'évidence reconnue par tous.

Soulignons-le fait qu'il n'y a pas d'ordre prioritaire entre les trois rôles et qu'ils sont interconnectés entre eux. Que recouvrent plus précisément chacun des rôles qui, ensemble, définissent et justifient le pourquoi de l'institution scolaire aux yeux de tous ?

L'école de l'Éducation : le premier rôle du triangle, la première mission de l'institution scolaire. Le rôle de l'école est ici d'apprendre à chacun à penser par soi-même à travers le savoir de la Science et de la Raison. Il s'agit de former le « *je* », c'est-à-dire l'Individu-Sujet « *éclairé* », en forgeant sa liberté de conscience, son esprit critique. L'école qui veut ouvrir à tous l'accès à l'instruction et émanciper chacun par le savoir

rationnel, un savoir défini avant tout comme objectif et universel, voilà une conquête sociale du 19^e siècle correspondant à l'école de l'Éducation.

Le rôle de l'éducation s'est vu élargi au-delà du seul rôle de l'instruction. Il comprend aujourd'hui le rôle de développer la personnalité de l'enfant, du jeune, de l'adulte, sous toutes ses facettes. Il s'agit alors de former le « moi », c'est-à-dire l'Individu-Sujet « *épanoui* », en prenant en compte et en développant tout son potentiel, toutes ses ressources personnelles. Le rôle de l'Éducation dépasse désormais la seule logique de la raison et du savoir. Chacun est conduit sur le chemin d'une quête d'authenticité où il doit trouver sa voie pour « être soi-même », une quête personnelle qui se veut avant tout subjective et unique.

L'école de l'Éducation doit aussi forger un Individu-Sujet « *proactif* », « *entrepreneur de lui-même* », prêt à répondre de manière adéquate et sans délai à l'instabilité, à l'incertitude et au désordre de son environnement. La pleine possession de ses richesses intérieures par l'individu est mise au service de son adaptation aux contraintes externes (principalement les contraintes économiques). La mission de l'Éducation vise alors à rendre chacun capable de saisir les opportunités et de faire les bons choix pour piloter sa vie. Pour y parvenir, l'école de l'Éducation doit faire acquérir les dispositions de l'« apprenance », autrement dit les attitudes et les compétences personnelles requises pour pouvoir se mettre de manière constante, de sa propre initiative et sous son propre contrôle, en situation d'apprentissage partout et tout le temps.

La première conception est issue de la philosophie des Lumières qui a foi en la raison comme source du progrès individuel et collectif. La seconde conception s'inscrit dans le double sillage de la psychologie humaniste et de la philosophie du bonheur personnel qui ont, l'une comme l'autre, gagné en légitimité dans les institutions éducatives en général (école mais aussi mass media, éducation permanente, etc.). Quant à la troisième conception, elle adopte une orientation avant tout pragmatique. Au nom de l'efficacité, elle met la personne sous forte tension, dans un contexte de concurrence exacerbée entre les individus et de compétition économique accrue à l'échelle mondiale. Cette troisième conception de l'Individu-Sujet est dérivée des discours managériaux de la fin du 20^e siècle et est relayée par les discours normatifs incantatoires des organisations internationales (OCDE, Commission européenne, etc.) promouvant les concepts d'employabilité, de développement des compétences, de société cognitive, d'organisation apprenante, de proactivité, d'apprentissage tout au long de la vie, etc.

Les trois conceptions misant respectivement sur un individu rationnel, authentique et proactif se superposent dans les discours normatifs actuels concernant la mission d'Éducation de l'école, se prolongent l'une l'autre et cohabitent sans susciter de grandes polémiques. L'école de l'Éducation répond ainsi à une logique expressive. Qui suis-je ? Que puis-je ? Je dois apprendre à analyser ma situation, à me connaître moi-même, à exprimer qui je suis vraiment, à me réaliser le plus intégralement possible, à relever de manière créative les multiples défis rencontrés pour piloter en pleine responsabilité mon propre parcours de vie...

L'école de la Socialisation : la deuxième grande mission de l'institution scolaire correspond à l'école de la Socialisation. Cette fois-ci, ce n'est pas le « *je* » ou le « *moi* » qui est mis en avant mais le « nous ». L'école doit contribuer à créer un sentiment d'appartenance collective qui permet de dépasser non seulement les points de vue individuels mais aussi les particularismes locaux de type communautaristes, autrement dit un sentiment d'appartenance qui combat « l'esprit de clocher ». Ce dernier se traduit dans des dialectes locaux, des croyances religieuses, des allégeances idéologiques, des particularités vestimentaires. Poursuivant le but de forger un grand « *nous* », l'école du 19^e siècle contribue à construire la « *citoyenneté* » autour de l'appartenance nationale s'opposant à toutes les formes de particularismes culturels. C'est pourquoi elle promeut, outre le droit de vote et la démocratie parlementaire, la reconnaissance d'une seule langue, l'uniforme (ou tout au moins un code vestimentaire), le respect du caractère sacré des lois, le rôle transcendant de l'État vu comme l'incarnation du bien commun (lui-même doté d'un caractère sacré), la nécessité de la laïcité ou de la neutralité idéologique voulant écarter de la sphère publique les croyances religieuses et les options idéologiques pour les réserver à la sphère privée. La mission de Socialisation prise en charge par l'école vise à délégitimer les représentations du monde et les conceptions de vie traditionnelles et à les remplacer par de nouvelles représentations partagées par tous, en tant que « citoyens » membres d'un même « *nous* ».

Ce travail se situe sur un plan culturel. L'École de la Socialisation répond à une logique symbolique. Celle-ci passe par l'affirmation des valeurs universelles héritées de la Déclaration des droits de l'Homme (1789) et reformulées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948). La logique symbolique conduit à constituer ces valeurs en une nouvelle sorte de religion laïque, une nouvelle sorte de foi commune autour d'une série de convictions, de propositions non discutables, de sortes de dogmes érigées en Absolu. Comme

par exemple, l'Égalité, l'Individu, la Démocratie vue comme expression de la Volonté collective, l'État vu comme l'incarnation du Bien commun, le Progrès, la Raison, etc.

Le rôle de la Socialisation s'est lui aussi progressivement élargi et profondément transformé. L'école de la Socialisation actuelle met l'accent sur une nouvelle citoyenneté construite autour du principe du « *vivre ensemble* ». Le « *vivre ensemble* » suppose la tolérance vis-à-vis des différences et des particularités de toutes sortes (handicaps, préférences sexuelles, choix religieux). Il préconise la rencontre des diverses cultures et la reconnaissance de leur pluralité. Paradoxalement, c'est le métissage culturel qui se voit à présent érigé en valeur commune ! Le caractère pluraliste et tolérant de la nouvelle citoyenneté s'oppose à l'universalisme de la citoyenneté initiale basée sur l'affirmation des droits de l'homme et sur la construction de l'identité nationale. Constituer le « *nous* » signifiait que chacun accepte de s'identifier à un tout social qui le dépasse, qui l'oblige à se distancier de sa culture familiale, de son groupe ethnique, de son appartenance religieuse d'origine etc., qui le conduit à renoncer à une partie de son identité privée pour pouvoir s'intégrer dans l'espace public. Constituer le « *nous* » aujourd'hui demande à l'école de la Socialisation (et également aux autres institutions éducatives) d'apprendre aux enfants et aux jeunes à pouvoir dire, être à l'écoute et comprendre les différences culturelles et les identités sociales particulières. La valeur commune et partagée par tous se rétrécit alors aux conditions liées à cette prise de parole et à cette écoute mutuelle. L'espace public est lu comme la somme et le tissage des identités sociales particulières reconnues par tous. Il n'est plus considéré comme le support d'une identité collective unique affirmant sa légitimité à un niveau supérieur et séparé des identités particulières plurielles. Le déclin de la première conception de la citoyenneté va de pair avec celui de la légitimité de l'État comme porteur du Bien commun (notamment, à travers les services publics). Les deux conceptions normatives de la citoyenneté qui se succèdent au pôle de la Socialisation cohabitent aujourd'hui au sein de l'institution scolaire. Elles sont en partie contradictoires et donnent donc lieu à des débats entre acteurs sociaux, débats qui relèvent de la philosophie politique.

L'école de l'Utilité : la troisième mission de l'institution scolaire correspond à l'école de l'Utilité. La préoccupation est ici plus pragmatique que dans le cas des deux autres pôles et répond à la logique instrumentale. L'école est censée préparer chacun à avoir un bon métier, à être compétent et efficace dans sa vie professionnelle et, si possible, à faire carrière. L'insertion socioprofessionnelle se joue via l'enjeu de l'acquisition de diplômes. Le pôle de

l'Utilité jette un pont entre l'école et la sphère productive (les diplômes conduisant à différents types d'emploi et niveaux de revenus) et s'appuie pour cela sur un principe dur comme le roc, celui de la Méritocratie. Selon le principe de la méritocratie scolaire, chaque individu pourra accéder par l'ascenseur social à une meilleure position socio-professionnelle, à condition qu'il ait fait preuve de « mérites personnels ». Le mérite se compose de deux volets associés et indispensables : d'une part, les « *dons* » (loi des mieux Doués de 1921) ou les « *aptitudes* » (terme associé au Rénové des années 1970), autrement dit certaines dispositions intellectuelles ou cognitives dont l'individu « méritant » doit être porteur ; d'autre part, la « *volonté* » (1921), la « *motivation* » (1970) ou la « *proactivité* » (2000), autrement dit certaines qualités morales ou certains traits psychologiques dont l'individu « méritant » aura fait preuve en vue de développer ses dons ou ses aptitudes. La réunion des deux volets par l'élève méritant se traduit concrètement dans un parcours de réussite scolaire, couronné par un diplôme à la mesure de ses « *mérites* », diplôme qui lui ouvre à son tour les portes d'une belle carrière. Il n'y a donc pas de véritable méritocratie scolaire possible sans débouchés professionnels dans la sphère productive correspondants aux diplômes scolaires conquis de haute lutte.

Le professionnelles (pas nécessairement reconnues via un diplôme mais bientôt via le nouveau système de certification par unité ou CPU) qui sera le sésame ouvrant la porte à l'insertion sociale tout autant que professionnelle. L'école doit permettre à chaque jeune, même s'il aboutit en dehors des parcours de réussite, d'éviter la marginalisation sociale, d'être capable de se débrouiller dans la vie sous toutes ses facettes (et on retrouve ici la figure de « l'individu proactif » rencontré ci-dessus sur le pôle de l'Éducation).

❖ L'école, fief de comportement déviant de tout genre

Selon Edongo si l'école est milieu où le vivre ensemble est prôné à travers les enseignements scolaires et le comportement qui doit être modèle des enseignants. L'agressivité scolaire est généralement la résultante d'un manque de normes et d'une dégradation de relations entre enseignants avec une perte progressive des règles et rôle préétablis. En d'autres termes, l'agressivité de l'élève en milieu scolaire est la résultante de la communication et de la non connaissance réciproque entre les deux parties. Surtout qu'à l'adolescence le jeune essaie généralement de défier l'autorité parentale et scolaire et est enclin de suivre la masses dans ces dérives. Les frustrations et stigmatisations vécues par les

élèves de la part de leurs enseignants finissent par pousser ces adolescents dans les bras de l'agressivité.

Les facteurs en relation avec la violence à l'école sont les suivants : le climat régnant dans l'école, la taille de l'école, le type d'enseignement donné, l'attention spécifique pour l'accompagnement des élèves, la composition multiculturelle, les organes de participation le rôle du conseiller d'orientation.

Les caractéristiques concernant les professeurs, les Conseillers d'Orientation scolaire la violence dépendent des facteurs suivants : le comportement global du professeur à l'égard des élèves (respect à l'égard des élèves, entretien d'un dialogue avec les élèves, etc.), les mesures prises par les professeurs pour contrer et punir la violence, le suivi psychopédagogique de l'élève (donner des conseils, entretien d'aide, causerie éducative).

Pour Lyne Champoux et Carole Couture (1992 :8) pensent que la présence ou l'absence d'encadrement dans une classe, ou encore le ton de la voix utilisé par l'enseignant ou l'enseignante pour se faire entendre constituent les antécédents du comportement de l'apprenant notamment.

Les caractéristiques de l'élève la mauvaise compagnie : les élèves peuvent avoir une mauvaise compagnie qui influence directement l'éducation inculquée par les parents. Le respect du règlement intérieur.

➤ L'influence des médias

La question de l'influence des médias dans la vie des jeunes à toujours divisé l'opinion publique. D'aucun pense que les médias sont d'excellence outils en matière d'éducation des jeunes tant sur le plan scolaire que la violence. D'autre part contre, les médias ne sont que des outils négatifs notamment en matière de violence.

Les jeunes baignent depuis tout petit dans les médias, car les médias sont omniprésents dans leur vie. C'est le cas de la télévision et d'internet. Il paraît donc logique qu'ils prennent leurs repères et cherche les réponses à leurs questions dans ces mêmes médias qu'ils connaissent depuis toujours.

❖ Les médias comme source positive d'information et l'éducation des jeunes

Les médias jouent un grand rôle en matière d'information et de communication. Les jeunes ont la possibilité grâce aux médias d'être au courant de l'actualité dans le monde. Ces informations sont diffusées à travers les journaux télévisés et radio diffusé dans certaines chaînes telles que la CRTV, Africa 24, FM 94, Poste national, etc. les informations diffusées permettent aussi aux adolescents d'enrichir leur culture générale.

Grace au réseau internet, les adolescents ont accès à plusieurs informations sur l'éducation à travers de nombreux sites tels ... ces différents sites sont supervisés et animés par des professionnels, ce qui donne la possibilité aux adolescents de poser toutes les questions relatives à leurs éducation.

Pour Claude Jean Berthrand, les médias fournissent les fonctions ci-après aux publics :

- ❖ Assure la communication sociale : les médias relient les individus aux groupe ;
- ❖ Fournis une large image du monde : personne ne possède une connaissance directe de l'ensemble du globe, au-delà de son expérience professionnelle, les médias sont donc des miroirs qui présentent le monde sur tous ses angles ;
- ❖ Transmettre la culture : d'une génération à la suivante, il faut l'héritage du groupe soit transmis : une vision du passé, du présent et l'avenir du monde. Un ensemble des traditions et des valeurs qui donnent à l'individu une identité éthique. Il n'y a que l'école et les médias qui touchent l'individu tout au long de la vie ;
- ❖ Contribuer au bonheur : diversement est plus indispensable pour réduire les tensions qui risquent d'amener à la maladie ou à la folie.

Par ailleurs l'éducation par les médias renvoie à l'apprentissage et au développement des facultés physiques, psychique et intellectuelles des jeunes.

D'après Sésame Street, la télévision est un grand professeur, car elle enseigne aux jeunes des notions précieuses sur le vivre ensemble, la collaboration, la gentillesse, la tolérance. Certaines émissions de la télévision diffusées par les chaînes telles que National

Géographique, Planète stimule les visites à la bibliothèque, à la librairie, au musée, au zoo et d'autres lieux récréatifs. Les vidéos éducatives peuvent constituer un puissant moyen d'éducation pro sociale

Il ne fait aucun doute que les médias ont une influence positive dans la vie des jeunes. Cependant, les médias sont comme des couteaux à doubles tranchant, car ils véhiculent également des informations et des images néfastes, notamment en matière d'agressivité.

❖ Les médias comme source négative d'influence des jeunes en matière d'agressivité

Au-delà des aspects positifs qui viennent d'être énumérés et qui méritent d'être pleinement pris en compte par les parents, les éducateurs et les professionnels de la violence. Force est de reconnaître que l'exposition accrue des adolescents aux médias favorise l'adoption du comportement agressif.

En réalité, les discours sur les médias demeurent polarisés, entraînant des comportements négatifs des élèves en milieu scolaire. Le monde médiatique qui laisse rarement les gens de glace en est un de nos jours car il n'offre plus de tribune de réflexion et nourrit la violence notamment avec l'avènement de la télé américaine. Il faudra dénicher quelques rares chaînes de diffusion. Pourtant l'univers médiatique est un instrument où l'on concentre tous les regards. Wolton dans le même sens a écrit, au sujet de la télévision, qu'il s'agissait «du plus gros projecteur que nous ayons braqué sur nous-mêmes» (Wolton, 1990, p. 12).

Dans le monde contemporain, la télévision est omniprésente. Accueillie presque tous les foyers au Cameroun, elle contribue à l'éducation des jeunes. Cependant, la diffusion d'images violentes (informations, films et divertissement) sous toutes ses formes (physique et sexuelles) fait l'objet de débat. Jama se pose également la question dans *centrwal B television and violence* (Jama, 1992 : 267 ; 3059-3063)

Nous constatons que les actes de violence vus à la télévision se reproduisent par les élèves surtout en milieu scolaire. Pour certaine famille la télévision est un loisir après l'école selon l'étude de l'UNESCO.

Certaines études montrent que, les programmes les plus nocifs pour les élèves de ce fait sont les films violents y compris certains dessins animés, les infos des journaux télévisés qui font montre de réalisme et l'impact le plus important est obtenu par l'association de la violence avec les images érotiques. A noter les clips vidéo diffusés en permanence sur les chaînes de musique, contient d'images violentes et d'images à connotation sexuelles. Ces chaînes de musique sont regardées par les adolescents quotidiennement pendant plusieurs heures. Sans oublier les séries télévisées novelas par exemple.

L'étude montrent également que une recrudescence de l'agressivité chez les jeunes après qu'ils aient vu des images violentes. Les garçons sont les plus concernés. Johnson Jg, Cohen P, Smailes Em, Kasen S, Brook Js. affirment cela dans television viewing and aggressive behavior during adolescence and adulthood. Science, 2002; 295: 2468-2471.

➤ L'influence du milieu de socialisation sur le comportement de l'élève

L'être humain est une personne sociale depuis le commencement de son existence. Mais il subit tout au long de sa vie des adaptations et des changements continuels. C'est à ce juste titre que Nga Ndongo Valentin (1999 : 450) affirme que la socialisation permet de comprendre le processus social de l'action sociale et de l'interaction sociale, c'est-à-dire des rapports des individus entre eux, de leurs rapports avec la société, ce qui permet d'expliquer comment les collectivités humaines existent et se maintiennent et subséquemment, comment l'individu se rattache à ces collectivités.

Ainsi lorsque l'individu a des rapports avec un environnement nocif pour son éducation son comportement reflètera seulement cette éducation et surtout lorsque le milieu de socialisation de base qu'est la famille n'a pas joué son rôle.

Le dicton qui dit : « Tel père, tel fils » exprime le doigt accusateur qui est porté à l'endroit des parents pour qui l'enfant a des écarts de conduite au sein de la société. C'est dire que le comportement manifesté par l'enfant dans son entourage n'est que le reflet de l'éducation qu'il reçoit à la maison.

Macaire (1993 :435) en caractérisant l'enfant comme : « *doué d'aptitudes et de tendances générales communes à toute nature humaine, différenciés d'ailleurs et nuancés suivant les tempéraments et les caractères, l'enfant naît sans habitudes. A moins qu'il ne souffre de tares héréditaires ou psychologique, très difficile à redresser* », traduit le fait que

les enfants naissent sans habitudes et c'est leurs environnements qui en fait ce qu'ils sont aux yeux de la société. Ainsi, l'enfant sociable, égoïste, actif, l'enfant bien portant, l'enfant généreux, l'enfant spontané, confiant, à caractère difficile, crédule, docile, sage, est un ensemble de caractères que l'enfant acquiert dans sa croissance.

De ce fait, une bonne éducation familiale pousserait l'enfant à poser des actes louables ; par contre, le contraire lui donnerait de mauvaises habitudes ; par ailleurs, La connaissance du comportement, depuis son enracinement biologique jusqu'à ses manifestations les plus élaborées, est donc une étape essentielle pour comprendre l'être humain et sa place parmi les autres êtres vivants.

Les média et la télévision ont une influence négative sur le comportement des élèves, ils contribuent largement à l'estompement des différences entre enfants et adultes.

Pour Postman, dans son livre *Il n'y a plus d'enfance* (1983) les médias exercent une influence néfaste sur ces derniers, leur niant le droit à un univers isolé de la violence et de la dureté de la société. Les relations entre médias et violence, entre médias entre médias et désagrégement du consensus social sont souvent mises de l'avant pour expliquer certains problèmes observés dans le comportement des enfants. Les essais et opinions concernant le phénomène d'une influence négative de la consommation de produits médiatiques sur la manière dont se transforment les enfants et sur la façon dont ils agissent sont légion.

II.3 Définition des variables

La variable peut être perçue comme un élément dont les valeurs peuvent changer et prendre différentes formes quand on passe d'une observation à une autre. Selon Grawitz (1990) cité par Mengue (2008 :13), « *la variable n'est pas seulement un facteur qui varie durant l'enquête, c'est un facteur qui se notifie en relation avec d'autres et ce sont ces fluctuations qui constitue l'objet de la recherche* ». Définir les variables revient à déterminer les critères de mesure que l'on utilisera pour La recherche. Nous distinguerons deux types : la variable indépendante et la variable dépendante.

II.3.1 Variable indépendante

C'est la variable manipulée dans l'expérience par le chercheur. C'est la cause présumée de la variable dépendante. Dans le cas de notre étude elle est la suivante : « milieu

de socialisation ». On aura donc : la famille et l'environnement, l'école, les médias et télévision.

II.3.2 Variable dépendante

C'est la variable qui subit l'influence, qui est affectée par la manipulation de la variable indépendante c'est la variable réponse. Elle est la suivante « Agressivité des élèves du lycée Leclerc » qui se manifeste par l'agression.

Les variables définies nous permettent de formuler les hypothèses.

II.4 Formulation des hypothèses

Une hypothèse est une affirmation provisoire suggérée comme explication d'un phénomène et qui montre la réalisation entre deux ou plusieurs variables. On distingue l'hypothèse générale à partir de laquelle découleront les hypothèses de recherches.

Dans cette étude, elle est la suivante : « milieu de socialisation influence le comportement de l'élève ». Cette hypothèse n'est pas facilement vérifiable, c'est la raison pour laquelle le chercheur l'éclate en plusieurs hypothèses secondaires ou de recherche.

Nos hypothèses de recherche sont les suivantes :

- la famille détermine le comportement de l'enfant ;
- le milieu scolaire détermine comportement de l'élève ;
- les médias déterminent le comportement de l'élève.

La définition des concepts élaborés, les théories explicatives du sujet produites, la revue de la littérature concernée étant faite, le rôle des différents éléments constitutif du tableau synoptique énumérés, il convient dès lors de procéder à la méthodologie de la recherche.

II.5 Tableau synoptique

OBJECTIFS	QUESTIONS	HYPOTHESES	VARIABLES	INDICATEURS	MODALITES
OG : Démontrer que le milieu de socialisation influence le comportement de l'élève	QG : quel est l'influence du milieu de socialisation sur le comportement de l'élève ?	HG : Milieu de socialisation impacte le comportement de l'élève	VI : Milieu de socialisation	-	-
OS1 : Montrer la relation qui existe entre la famille et le comportement de l'élève	QS1 : existe-t-il une relation entre la famille et l'agressivité de l'élève en milieu scolaire ?	HG1 : la famille détermine le comportement de l'élève	VI1 : Famille	Dialogue	Bon Passable Mauvais
				Langage familiale	Bon Passable Mauvais
				Tolérance	Oui Non
OS2 : Examiner la relation entre le milieu scolaire et le comportement de l'élève en milieu scolaire.	QS2 : existe-t-il une corrélation entre l'école et l'agressivité de l'élève ?	HG2 : le milieu scolaire détermine le comportement de l'élève	VI2 : Ecole	Compagnie	Oui Non
				Rôle du Conseiller d'Orientation	Non
				Relation professeur-élève	Edifiante Pas édifiante

OS3 : vérifier la relation entre les médias et le comportement de l'élève	QS3 : existe-t-il une corrélation entre les médias et l'agressivité de l'élève	HG3 : les médias déterminent le comportement de l'élève	VI3 :	Films	Toujours Parfois jamais
			Médias	Musiques	Toujours Parfois jamais
				Séries télévisées	Oui Non
				VD :	agressivité
			Comportement		

CHAPITRE III : METHODOLOGIE ET INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Tout travail scientifique doit reposer sur une démarche logique dans la collecte des données. La méthodologie est une démarche à suivre pour mener à bien sa recherche, de manière à aboutir à des résultats fiables et convaincants. Elle comporte plusieurs éléments dont le type de recherche utilisé par le chercheur, la présentation du site, la présentation de la population d'étude, la pré-enquête, la constitution de l'échantillon, la présentation de l'instrument de collecte des données et le traitement des données.

III.1 Type de recherche

La recherche peut être considérée comme un processus systématique de collecte, d'analyse et d'interprétation des données. Elle a pour but de fournir ou de trouver des réponses pertinentes et sensées à certains problèmes sociaux. La présente recherche s'inscrit dans le cadre d'une recherche qualitative à caractère relationnelle. Cette recherche est relationnelle parce que nous voudrions établir une relation de cause à effet entre nos deux variables d'étude. C'est-à-dire le milieu de socialisation et le comportement.

III.2 Site d'étude

La connaissance du milieu physique et humain est essentielle dans la perception et la compréhension des phénomènes sociaux. Elle permet de saisir l'influence d'un milieu sur l'individu et de mieux comprendre les différentes formes d'organisation sociale. Cette étude sera menée dans la ville de Yaoundé, Chef-lieu de la Région du Centre et plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé III. Faute de temps et de moyens nécessaire pour mener une étude auprès de tous les élèves du secondaire dans tout cet arrondissement. Nous avons mené nos investigations au Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé, établissement public.

Deux raisons nous ont conduites à mener cette recherche au Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé (LTICBY). En effet, nous avons effectués notre stage pratique dans ce lycée. Pour la probabilité de l'étude, nous avons trouvé propice

d'expérimenter notre sujet sur le site. La deuxième raison est liée au fait que les élèves de ce lycée présentent des écarts de conduite.

III.3 Population et échantillon

La population c'est : « ensemble d'être d'une catégorie particulière » Larousse (2003 : 628).

Fonkeng Chaffi et Bomda (2014 : 83) pensent que « *La population de l'étude est la collection ou l'ensemble sociologique de personnes auprès de qui l'étude, eu égard de ses objectifs et ses hypothèses, peut et doit avoir lieu* ».

Encore appelée population mère, la population de l'étude est constituée d'un ensemble de personnes dont on veut connaître l'opinion. L'on distingue généralement deux catégories de population : la population cible et la population accessible.

III.3.1 Population d'étude

➤ Population cible

La population cible est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats de la recherche peuvent être appliqués. Ces individus répondent aux critères généraux de l'étude. Pour notre étude, la population cible est constituée de l'ensemble des élèves des classes de terminale du Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé. Nous avons opté de mener nos investigations dans le département du Mfoundi, notamment dans cet arrondissement de Yaoundé III, compte tenu du brassage culturel et d'une représentativité plus grande de presque toutes les couches sociales, ethniques et culturelles du Cameroun.

Tableau 1 : répartition population cible

Classe	effectif
Terminales	593
Premières	674
Secondes	457
total	1724

A travers ce tableau, nous comprenons que notre population cible sera constituée de 1724 élèves répartis ainsi : 457 de seconde ; 674 de premières et 593 de terminales.

➤ Population accessible

La population accessible est l'ensemble des individus disponibles au chercheur, issu de l'échantillon et auprès de laquelle il recueille les informations. La nôtre est l'ensemble d'élèves de la classe de Terminale de la section francophone du Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé pour le compte de l'année scolaire 2020/2021, environ 170 élèves.

En effet, nous avons choisi de mener notre enquête essentiellement auprès des élèves de classe de Première et Terminale du lycée technique industriel et commercial bilingue de Yaoundé. Ceci du fait que leur tranche d'âge se situe entre la fin du stade d'adolescence 1 et de plain-pied dans le stade d'adolescence II. L'adolescence représente leur état de fragilité vis-vis des interactions sociales. Aussi parce que à notre avis, cette tranche d'âge représente des effectifs assez fiables lorsque nous observons la forte concentration de la population dans ledit arrondissement.

Tableau 2 : Effectif total de la population des élèves des classes de terminale

Classes	effectifs	Pourcentages %
Première ACA	39	9,3
Première ACC	42	10
Première CG	48	11,4
Première SES ALL	36	8,7
Première SES ESP	50	11,90
Terminale ACA	32	7,6
Terminale ACC	39	9,2
Terminale CG	50	11,90
Terminale SES ALL	41	9,8
Terminale SES ESP	43	10,2
total	420	100

C'est dans cette population qu'il sera prélevé le sujet devant constituer l'échantillon sur lequel nous porterons nos observations. C'est également à partir de cet échantillon que des généralisations seront possibles.

III.3.2 Echantillon et technique d'échantillonnage

La théorie de l'échantillonnage est une étude des liaisons existante entre une population et les échantillons de cette population prélevée par un sondage.

Mucchielli (1988 :81) estime que l'échantillon est « *une quantité permettant par son appréciation de connaître la totalité de la chose (...). C'est un groupe d'individus prélevés dans une population donnée aux fins d'y faire une étude* ».

➤ Echantillonnage de l'étude

L'échantillon se présente comme un ensemble d'éléments sur lesquels les données sont recueillies. Toutefois cet ensemble doit être un sous ensemble représentatif de la population initiale ou de la population accessible. La représentativité dépend de la méthode d'échantillonnage retenue. Choisir une méthode d'échantillonnage, c'est se prononcer sur la façon de trier les unités d'échantillonnage. A cet effet on distingue plusieurs méthodes pouvant permettre de sélectionner l'échantillon, notamment la technique probabiliste et la technique non probabiliste.

➤ Technique d'échantillonnage

Dans la technique probabiliste, chaque individu de la population a une même probabilité (chance) connue, différente de zéro d'appartenir à l'échantillon. C'est une méthode par laquelle tous les sujets de la même taille ont une chance égale de faire partie intégrante de l'échantillon. Parmi les différentes variantes de cette méthode, il y'a la méthode par groupe, la méthode aléatoire simple, la méthode d'échantillonnage systématique, la méthode stratifiée et la méthode par étape.

Dans la technique non probabiliste, il n'y pas de probabilité ; l'échantillon se fait de façon raisonnée. La seule conséquence est que la représentativité n'est pas absolue. Le choix de cette méthode, repose sur les critères définis en avance par le chercheur.

Pour cette étude, la méthode stratifiée (probabiliste) a été utilisée. L'échantillon stratifié se fait dans le cas d'une population hétérogène, c'est-à-dire une population dont les éléments ne présentent pas les mêmes caractéristiques. Ainsi, les différents éléments de la population en fonction de leurs caractéristiques constituent des strates. Chaque strate constitue alors un tout homogène, c'est dans ce tout homogène qu'on tire une partie de son

échantillon. Pour constituer notre échantillon, nous sommes partis des effectifs des classes de Terminale du LTICBY.

Tableau 3 : répartition des élèves échantillonnés selon les classes

Classes	effectifs	Strates	Pourcentage
Première ACA	39	9	9,3
Première ACC	42	11	10
Première CG	48	15	11,4
Première SES ALL	36	7	8,7
Première SES ESP	50	18	11,90
Terminale ACA	32	8	7,6
Terminale ACC	39	9	9,2
Terminale CG	50	18	11,90
Terminale SES ALL	41	11	9,8
Terminale SES ESP	43	12	10,2
Total	420	118	100

Dans le but de préserver la représentativité de notre échantillon, nous avons tenu compte de plusieurs paramètres. L'échantillonnage s'est fait particulièrement aux classes de Terminales. Les sujets de notre échantillon seront sélectionnés au moyen de la technique d'échantillonnage aléatoire proportionnelle et stratifiée à l'effectif de chaque classe comme nous l'avons relevé plus haut.

➤ Taille de l'échantillon

Elle renvoie à un nombre déterminé d'individus extrait d'une population de telle manière que, ces individus soient représentatifs de ladite population. Selon Weil-Barais (1997 : 140) « *la taille d'un échantillon est le nombre d'unités qui le compose* ». Notons que dans le cadre des enquêtes psychosociologiques, les unités sont généralement les individus. A ce titre, sachant que l'effectif des élèves des classes de Terminale du LTICBY est d'environ... En nous fondant sur le tableau de Krejcie et Morgan (2005 : 454), tableau servant à déterminer la taille de l'échantillon. Nous avons déduit qu'un ensemble de 118 serait représentatif de la population accessible.

Pour avoir un aperçu de la représentativité de l'échantillon de cette étude, nous calculerons le taux de sondage (TS).

$$TS = \frac{\text{échantillon souhaité}}{\text{Population}} \times 100$$

Si l'application numérique de cette formule donne $TS < 20\%$ alors automatiquement augmenté la taille de l'échantillon souhaité pour que celui-ci soit représentatif. L'échantillon est représentatif lorsque le taux de sondage est supérieur à 20%.

❖ Application numérique

$$\text{Soit : } \frac{118}{420} \times 100$$

TS = 28.09

Ce taux est largement supérieur au taux minimum autorisé de 20%. Le niveau significatif de cette échantillon ainsi que sa représentativité sont ainsi assuré.

III.4 Instrument de collecte des données

Comme instrument de collecte de données pour cette étude, le choix a été porté sur le questionnaire. Pour Mucchielli cité par Wagne (2009 : 153), le questionnaire est : « *Une suite de proposition ayant une certaine forme et un certain ordre sur lequel on sollicite l'avis, le jugement ou l'évaluation d'un interrogé* ». Le questionnaire a l'avantage d'être facile à administrer et à exploiter bien que sollicitant un grand échantillon et étant coûteux.

Celui-ci nous permettra de recueillir les informations qui vont nous aider à répondre aux questions de recherche que nous nous sommes posées dans la problématique, afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche. De par sa description, notre questionnaire comprend un préambule et quatre (04) grandes rubriques qui rassemblent toutes nos préoccupations sus-évoquées dans les techniques de collecte précédemment utilisées.

- Le préambule, présente l'objet de cette recherche, la garantie d'anonymat et de confidentialité des réponses des répondants ;

- Rubrique 1 : concerne l'identification des répondants, pour avoir un aperçu sur la classe et l'âge. Il est question ici de nous rassurer de la représentativité de toutes les couches sociales de notre population d'étude ;
- Rubrique 2 : est relative à la variable indépendante, concernant l'environnement familiale. Elle comprend 4 questions relatifs aux hypothèses y afférentes ;
- Rubrique 3 : est relative à la variable indépendante, concernant le milieu scolaire des répondants. Elle comprend également 4 questions. Les élèves doivent se positionner sur une échelle simple où ils pourront cocher la case correspondante ;
- Rubrique 4 : est relative à la variable indépendante, concernant les médias des répondants. Elle comprend 3 questions ;
- Rubrique 5 : est relative à la variable dépendante, concernant l'agressivité des répondants. Elle comprend une question.

Notre questionnaire, constitué des questions fermées, va subir deux étapes pour sa validation.

III.4.1 Validation de l'instrument de collecte de données

La validation de l'instrument de collecte de données en recherche se fera en deux phases :

- D'abord, les questions que nous avons constituées seront portées à l'appréciation de l'encadreur. Il va juger de la fiabilité et de la pertinence par rapport aux modalités et indicateurs des variables de l'étude.
- Ensuite, il sera question pour nous de faire une pré-enquête qui pour Grawitz (1996) cité par Kengni (2003 :24) « Consiste à essayer sur un échantillon réduit, les instruments prévus dans l'enquête ». Elle nous permettra de voir si les questions sont accessibles. Cette opération doit s'effectuer dans les plus brefs délais de l'année en cours au LTIBY sur 15 élèves de la classe Première et Terminale. Nous verrons les résultats après le dépouillement.

III.4.2 Procédure de collecte de données

Muni de l'attestation de recherche délivrée par le Chef de Département du Département de Didactique des Disciplines, des Sciences de l'Education, de Pédagogie et de Formation Bilingue de ENSET D'Ebolowa. Nous nous sommes rendu au LTICB de Yaoundé où nous avons effectué notre stage pratique et avons passé le questionnaire aux

élèves des classes de Première et Terminales ; ceci s'est fait avec le concours de l'enseignant.

Après que le questionnaire soit rempli, nous l'avons récupéré le même jour pour éviter d'éventuelles pertes. Nous sommes passés ensuite au dépouillement du questionnaire exploitables.

III.5 Technique d'analyse des données

La pertinence d'une étude s'observe à travers les différents outils et utilisés pour aboutir au résultat final. Ceci étant, l'utilisation des outils scientifiques et des méthodes d'analyse permet d'aboutir à des résultats fiables.

III.5.1 Outils de traitement des données

Les données dépouillées et traitées après enquête feront l'objet d'analyse avec les logiciels Excel et SPSS (Statistical Package for Social Sciences). Ces logiciels permettront d'élaborer également des tableaux et graphiques descriptifs de l'échantillon d'étude.

III.5.2 Méthode statistique d'analyse des données

Dans le cadre de cette étude, deux principales méthodes d'analyse statistique des données seront utilisées : il s'agit de la méthode d'analyse descriptive et de la méthode d'analyse inférentielle.

En effet, la méthode de statistique descriptive permet d'avoir les résultats après enquête à travers un tri simple. Ces résultats porteront sur les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon interrogé, leurs différents milieux de socialisation et leurs comportements par rapport à l'interaction avec ces milieux. Ces résultats seront présentés grâce à des tableaux associés à des histogrammes ou camembert selon l'information.

Par ailleurs, nous verrons recours à la méthode de statistique inférentielle qui permet de faire un tri croisé entre une variable indépendante et la variable dépendante. Il question d'établir le lien de dépendance entre deux variables, c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour l'utilisation du test de Khi-deux (χ^2). L'application du test de Khi-deux suit une procédure bien définie :

Etape 1 : formulation du test statistique

La formulation d'un test statistique se fait en énonçant les hypothèses statistiques et la règle de décision. S'agissant de notre première hypothèse de recherche, le test statistique s'articule comme suit :

Ho : il n'existe aucune dépendance entre les deux variables sous études ;

Ho : il existe une dépendance significative entre les deux variables sous études.

S'agissant de la règle de décision, deux alternatives s'offrent à nous :

Rejet de l'hypothèse nulle (Ho) si la probabilité associée à la statistique du Khi-deux est $< 5\%$

Rejet de l'hypothèse nulle (Ho) si la statistique du Khi-deux obtenue à partir de notre échantillon est $>$ à celle lue sur la table au seuil de 5% et au degré de liberté correspondant.

Etape 2 : déroulement du test statistique et prise de décision

Une fois le test statistique formulé, l'étape suivante consiste à l'exécuter et à se prononcer selon le résultat obtenu. Si le résultat ne débouche pas sur un rejet de l'hypothèse nulle, alors la procédure s'arrête. Par contre, s'il y a lieu de rejeter l'hypothèse nulle, alors la procédure se poursuit.

Etape 3 : détermination du degré de dépendance entre les variables sous étude

Cette étape n'est nécessaire que si et seulement si l'hypothèse nulle est rejetée à l'étape 2. Le degré de liaison est obtenu en situant le coefficient de contingence (Cc) calculé à partir du tableau croisé dans l'intervalle [0-1]. Ainsi :

Si Cc est égale à 0, la dépendance est nulle ;

Si Cc est inférieur à 0.2, alors, il s'agit d'une dépendance faible ;

Si Cc est compris entre 0.2 et 0.5, alors il s'agit d'une dépendance moyenne ;

Si Cc est compris entre 0.5 et 0.8, alors il s'agit d'une dépendance forte ;

Si Cc est supérieur à 0.8, alors il s'agit d'une dépendance très forte

Si C_c est égale à 1, alors la dépendance est parfaite.

Notons que le test de Khi carré permet uniquement de déterminer s'il y a ou pas dépendance. Mais le degré de dépendance est obtenu à partir de la valeur du coefficient de contingence C_c .

En somme, cette partie est le cadre d'une description des éléments théorique et méthodique de l'étude. Le questionnaire ayant été administré et les données examinées, Il convient de passer à la phase opératoire de l'étude.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Cette partie de travail de mémoire nous permettra de présenter, d'analyser les données obtenues après la consultation du questionnaire adressé aux élèves et de vérifier les hypothèses.

Les informations obtenues après le dépouillement du questionnaire sont présentées dans les tableaux statistiques ci-dessous.

IV.1 Présentation des résultats

Il s'agit ici de présenter les résultats obtenus après le dépouillement des questionnaires sous formes de tableaux statistiques

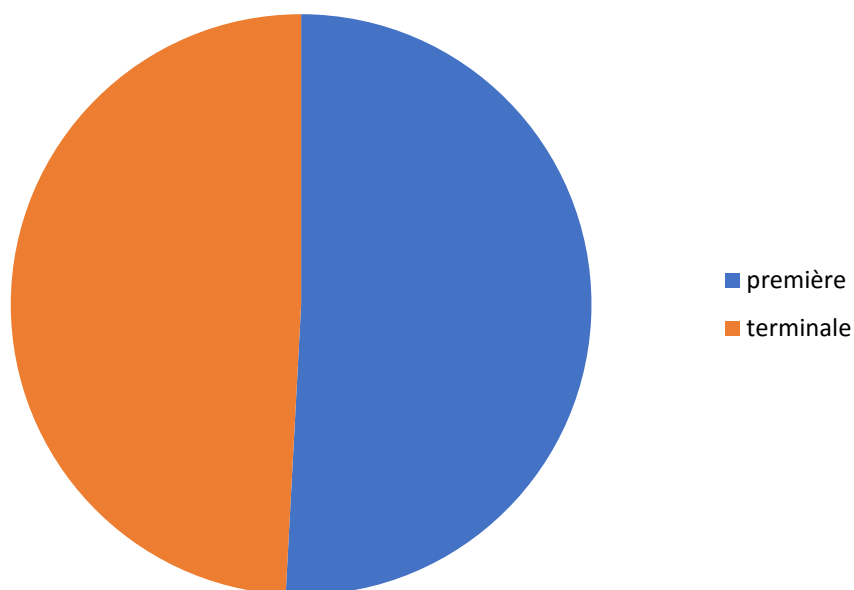
IV.1.1 Répartition de l'enquête

Tableau n°4 : Répartitions des enquêtés en fonction des classes

Classes	Effectif	Pourcentage
Premières	60	50,85%
Terminales	58	49,15%
Total	118	100

Dans ce tableau, 60 élèves sont en première et 58 soit 49,15% d'enquêtés sont dans différentes terminales.

Graphique 1 : Répartitions des enquêtés en fonction des classes



Le graphique ci-dessus donne la représentation des élèves par classe soit 60 élèves en première et 58 en terminale.

Tableau N°5 : répartition des enquêtés en fonction du sexe

Sexe	Effectif	Pourcentage %
Féminin	64	54,24%
Masculin	54	45,76%
Total	118	100

Dans ce tableau, 64 élèves soit 54,24% sont de sexe féminin et 54 soit 45,76% sont des garçons.

Tableau n°6 : Répartitions des élèves en fonction de l'âge

Age	Effectif	Pourcentage %
13 - 16	38	32,20%
17 - 20	56	47,46%
20 et plus	24	20,34%
Total	118	100

Dans ce tableau 38 enquêtés soit 32,20% ont un âge compris entre 13 et 16 ans et 24 soit 20,34% ont un âge égal ou supérieur à 20 ans.

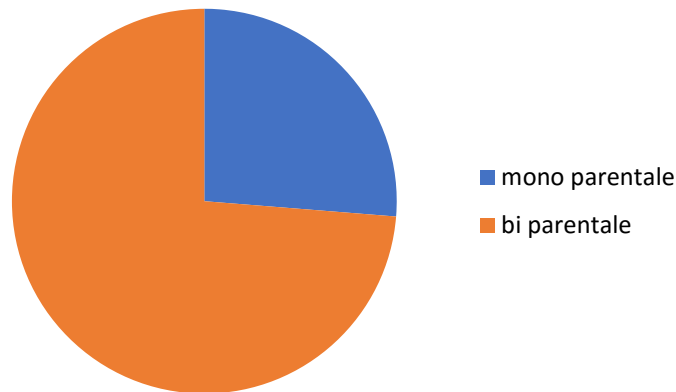
IV.1.2 Question issues des variables

Tableau N°7: Répartition des enquêtés en fonction du type de famille

Type de famille	Effectif	Pourcentage %
Mono parentale	31	26,27%
Bi parentale	87	73,73%
Total	118	100

Selon ce tableau, 31 soit 26,27% sont de familles mono parentales et 87 soit 73,73% sont issus de la famille bi parentale

Graphique 2 : Répartition des enquêtés en fonction du type de famille



Le graphique ci-dessus donne la représentation le type de famille des répondants par classe soit 31 élèves appartiennent à des familles monoparentales et 87 aux familles biparentales.

Tableau N°8: Répartition des enquêtés selon que la situation matrimoniale joue sur leur comportement.

Avis des élèves	Effectif	Pourcentage %
Toujours	42	35,59%
Parfois	48	40,68%
Jamais	28	23,73%
Total	118	100

Dans ce tableau, 42 élèves soit 35,59% pensent que la situation matrimoniale joue toujours sur leur comportement et 28 soit 23,73% pensent qu'elle ne joue jamais.

Tableau N°9: Répartition des élèves en fonction de l'instabilité des parents

Instabilité des parents	Effectif	Pourcentage %
Toujours	24	20,34%
Parfois	37	31,36%
Jamais	57	48,30%
Total	118	100

Selon ce tableau, 24 élèves soit 20,34% pensent que les parents sont toujours instables et 57 soit 48,30 pensent que les parents ne sont jamais instables

Tableau N°10: Répartition des enquêtés en fonction de l'existence du dialogue

Existence du dialogue	Effectif	Pourcentage %
Toujours	42	35,59%
Parfois	47	39,83%
Jamais	29	24,58%
Total	118	100

Dans ce tableau, 42 élèves soit 35,59% affirment toujours qu'il existe toujours le dialogue et 29 soit 24,58% nient l'existence du dialogue.

Tableau N°11 : Répartition des enfants en fonction de l'existence de panneaux et affiches

Existence de panneaux et affiches	Effectif	Pourcentage %
Oui	53	44,92%
Non	65	55,08%
Total	118	100

Dans ce tableau, 53 élèves soit 44,92% trouvent qu'il y'a les affiches dans leurs établissements et 55,08 disent qu'il n'existe pas.

Tableau N°12: Répartition des élèves en fonction de l'entretien avec les élèves des conseillers d'orientation

Entretien avec les Conseillers d'Orientation	Effectif	Pourcentage %
Toujours	37	31,36%
Parfois	46	38,98%
Jamais	35	29,66%
Total	118	100

Dans ce tableau, 37 élèves soit 31,36% sont toujours entretenus par les conseillers d'orientation et 25 soit 29,66% ne le font pas.

Tableau N°13 : Répartition des enquêtés selon la relation entretenue par son professeur

Relation entretenue	Effectif	Pourcentage %
Edifiante	72	61,02%
Pas édifiante	46	38,98%
Total	118	100

Dans ce tableau, 72 soit 61,02% trouvent cette relation édifiante, et 46 soit 38,98% la trouve pas édifiante.

Tableau N°14 : Répartition des enquêtés en fonction du groupe d'amis

Groupe d'amis	Effectif	Pourcentage %
Oui	77	65,25%
Non	41	34,75%
Total	118	100

Il ressort de ce tableau, que 77 soit 65,25% ont un groupe d'amis et 41 soit 34,75% n'en ont pas.

Tableau N°15 : Répartition des enquêtés selon qu'ils regardent les films et séries télévisées

Suivi des films	Effectif	Pourcentage %
Toujours	32	27,12%
Parfois	48	40,68%
Jamais	38	32,20%
Total	118	100

Dans ce tableau, 32 élèves soit 27,12 regardent toujours les films et 38 soit 32,20% ne regardent jamais ces films.

Tableau N°16 : Répartition des élèves en fonction de l'intérêt sur les actions du film

Intérêt sur les actions de ce film	Effectif	Pourcentage %
Toujours	37	31,36%
Parfois	52	44,07%
Jamais	29	24,57%
Total	118	100

Dans ce tableau, 37 soit 31,36 d'enquêtés *sont toujours* intéressés par les actions du film et 29 soit 24,57% ils ne le sont pas.

Tableau N°16 : Répartition des enquêtés selon qu'ils imitent toujours les actions

Imitations des actions	Effectif	Pourcentage %
Oui	39	33,05%
Non	79	66,95%
Total	118	100

Dans ce tableau, 39 soit 33,05 n'imitent jamais ces actions et 79 soit 66,95 le font.

Tableau N°17 : Répartition des enquêtés en fonction de l'agressivité en milieu scolaire

Agressivité en milieu scolaire	Effectif	Pourcentage %
Oui	36	30,51%
Non	82	69,49%
Total	118	100

Dans ce tableau, 36 élèves soit 30,51% sont agressifs et 82 soit 69,49% pensent que leurs camarades ne sont pas agressifs

IV.2 Vérification des hypothèses

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_o)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision
- Conclusion

IV.2.1 Vérification de l'hypothèse de recherche n° 1 (H_{R1})

- Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a1}) et de l'hypothèse nulle(H_{o1}).

H_{a1} : il existe une relation entre la famille et l'agressivité de l'élève en milieu scolaire

H_{o1} Il n'existe aucun lien entre la famille et l'agressivité de l'élève en milieu scolaire

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X^2_c)

Tableau N°18 : Contingence entre l'instabilité des parents et l'agressivité de l'élève

Instabilité des parents \ Agressivité de l'élève	Toujours		Parfois		Jamais		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Oui	15	7,32	10	11,29	11	17,39	36
Non	9	16,68	27	25,71	46	39,61	82
Total	24		37		57		118

➤ Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

➤ Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons le khi carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

Application numérique du khi-carré de HR₁

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
15	7,32	7,04
9	16,68	3,09
10	11,29	0,05
27	25,71	0,02
11	17,39	1,99
46	39,61	0,87
Total		13,06

$$X^2C = 13,06$$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

$$\text{ddl} = (nc-1)(nl-1)$$

$$nc=3 \quad nl=3$$

$$\text{ddl} = (3-1)(2-1)$$

ddl=2

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au $\text{ddl}=4$

$$X^2_{lu}=5,99$$

- Décision

$$X^2C > X^2_{lu} \Rightarrow H_a, \text{ est retenu et } H_0, \text{ rejetée}$$

- *Conclusion*: il existe une relation entre la famille et l'agressivité de l'élève

IV.2.2 Vérification de l'hypothèse de recherche n° 2 (HR₂)

- Formation de l'hypothèse alternative (H_{a2}) et de l'hypothèse nulle (H_{02})

- H_{a2} : il existe une relation entre l'école et l'agressivité de l'élève en milieu scolaire
- H_{02} : Il n'existe aucun lien entre l'école et l'agressivité de l'élève

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$

- Calcul du khi-carré (X^2C)

Tableau N°19 : Contingence entre l'entretien des élèves avec les conseillers d'orientation et l'agressivité des élèves

Entretien avec les conseillers D'orientation Agressivité des élèves	Toujours		Parfois		Jamais		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Oui	3	11,29	13	14,04	20	10,67	36
Non	34	25,71	33	31,96	15	24,32	82
Total	37		46		35		118

- Calcul des fréquences théoriques (F_e)

$$F_e = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

- La fréquence observée d'une case est inférieure à 10, utilisons donc le khi-carré corrigé (X^2C)

$$X^2C = \sum \frac{(|F_o - F_e| - 0,5)^2}{F_e}$$

- Application numérique du khi-carré de HR₂

F_o	F_e	$\frac{(F_o - F_e - 0,5)^2}{F_e}$
3	11,29	5,37
34	25,71	2,36
13	14,04	0,02
33	31,96	0,01
20	10,67	7,30
15	24,32	3,19
Total	18,25	

$$X^2C = 18,25$$

- Calcul du degré de liberté (ddl)

ddl= (nc-1) (nl-1) avec nc = nombre de colonnes

= (3-1) (2-1) nl = nombre de lignes

$$ddl=2$$

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au ddl=4

$$X^2_{lu}=5,99$$

- Décision

$X^2C > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a2}$, est retenue et H_{o3} est rejetée

- Conclusion: il existe une relation entre l'école et l'agressivité de l'élève.

IV.2. Vérification de l'hypothèse de recherche n° 3 (HR₃)

- Formulation de l'hypothèse alternative (Ha₃) et de l'hypothèse nulle (Ho₃)
 - Ha₃ : il existe une relation entre les médias et l'agressivité des élèves
 - Ho₃ : il n'existe aucun lien entre les médias et l'agressivité des élèves
- Choix du seuil de signification $\alpha=0.05$
- Calcul du khi carré (X²c)

Tableau N°20 : Contingence entre l'intérêt sur les actions du film et l'agressivité des élèves

Intérêt sur les actions du film \ Agressivité	Toujours		Parfois		Jamais		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Oui	21	11,2 9	14	15,86	1	8,85	36
Non	16	25,7 1	38	36,14	28	20,15	82
Total	37		52		29		118

- des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

- La fréquence observée d'une case est inférieure à 10, nous allons utiliser le khi- carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

➤ **Application numérique de HR3**

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
21	11,29	7,51
16	25,71	3,29
14	15,86	0,12
38	36,14	0,05
1	8,85	6,10
28	20,15	2,68
Total		19,75

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

$$ddl = (nc-1)(nl-1)$$

$$= (3-1)(2-1)$$

$$ddl = 2$$

➤ Lecture de la valeur critique du khi-deux à $\alpha=0.05$ et au $ddl=2$

$X^2_{lu} = 5.99$

➤ Décision

$$X^2_c > X^2_{lu} \Rightarrow H_a3 \text{ est retenue et } H_03 \text{ est rejetée}$$

➤ Conclusion : il existe une relation entre les médias et l'agressivité des élèves.

IV.2.4 Vérification de l'hypothèse générale

Hypothèse générale	α	ddl	X^2_{lu}	X^2_c	Décision	Conclusion
HRI	0.05	2	5,99	13,06	$X^2_c > X^2_{lu}$	HRI est confirmée
HR2	0.05	2	5,99	18,25	$X^2_c > X^2_{lu}$	HR2 est confirmée
HR3	0.05	2	5,99	19,75	$X^2_c > X^2_{lu}$	HR3 est confirmée

Il ressort de ce tableau que toutes nos 3 hypothèses de recherche sont vérifiées et confirmées ; nous pouvons donc dire que notre hypothèse générale à savoir le milieu socialisation impacte le comportement de l'élève est aussi vérifiée et confirmée.

Bien que nous ayons observé des faits le Lycée Technique Industriel et commercial reste l'établissement où les comportements déviances sont contrôlés.

IV.3 Technique d'analyse des données

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un double dépouillement.

Nous avons présenté dans un premier temps les résultats sous forme de tableau statistique. L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{ni}{N} \times 100 \quad \text{Avec } ni = \text{fréquence observée}$$

$N = \text{fréquence totale}$

$IP = \text{indice de pourcentage}$

Dans un deuxième temps, le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré (X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2C = \sum \frac{(fo-fe)^2}{Fe} \quad \text{Avec } fo = \text{fréquence observée}$$

fe = fréquence théorique

La fréquence théorique s'obtient grâce à la formule :

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec } Tc = \text{total colonnes}$$

Tl = total lignes

N = Effectif total

L'apparition d'une fréquence observée inférieure à 10 dans une case nous obligera à utiliser le khi-carré corrigé grâce à la formule de YATES suivante :

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo-Fe|-0,5)^2}{Fe}$$

Ce chapitre nous a permis de collecter les données sur le terrain dans l'optique de vérifier nos hypothèses présentées : pour ce faire, nous acheminons vers la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats dans le chapitre suivant.

$$\frac{\text{Echantillon}}{\text{population accessible}} * 100$$

$$\frac{170}{333} * 100 = 51,05$$

CHAPITRE V : INTERPRÉTATION ET RECOMMANDATION

Cette partie de travail de mémoire nous permettra d'interpréter les résultats obtenus après la consultation du questionnaire adressé aux élèves, présentation et l'analyse des résultats. Nous ferons enfin des recommandations.

V.1 Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats d'une recherche est le processus qui consiste à remonter à la théorie et à la pratique à partir du modèle et au moyen des résultats.

Dans le cas d'espèce, il est établi qu'au niveau de la famille ; plus les parents sont instables plus le comportement de l'élève est reprochable. En ce qui concerne l'école : plus le Conseiller d'Orientation ne joue pas son rôle, plus les élèves se comportent mal ; pour ce qui est des médias : plus les élèves ont un intérêt sur les actions des films et séries télévisées plus ils auront toujours tendance à imiter ces actions.

En effet, la lecture du tableau n° 6 nous présente que sur 118 élèves qui constituent notre échantillon, 24 soit 20,34% pensent que l'instabilité des parents impacte toujours leur comportement, 37 soit 31,36 pensent que l'instabilité des parents impacte parfois leur comportement. Cette réalité mérite que l'on s'attarde un peu sur l'importance de la présence du parent dans l'éducation de l'enfant car les parents occupent une place de choix pour façonner leurs enfants. De la lecture du tableau n° 16 relatif à la contingence entre l'instabilité des parents et l'agressivité de l'élève en milieu scolaire se rapportant à l'HR1, 24 affirment que l'instabilité des parents affecte toujours leurs comportements 15 manifestent des comportements agressifs 9 ne manifestent pas toujours des comportements agressifs. Ceux qui parfois l'instabilité des parents affecte leurs comportements, sur 37, 10 sont agressif et 27 ne sont pas agressifs. Pour ceux dont l'instabilité des parents n'a jamais affecté leurs comportement, sur 57, 11 présentent des comportements agressifs et 29.

Pour la HR2, la lecture du tableau n°9 nous montre plus le Conseiller d'Orientation n'entretient pas les élèves sur les comportements déviant et leurs conséquence plus il y a mauvaise conduite des élèves. Car sur 118 sujets enquêtés 37 soit 31,36% ont toujours des

entretiens avec leurs Conseillers d'Orientation ; 46 soit 38,98% ont parfois des entretiens avec leurs Conseillers d'Orientation et 35 soit 29,66% n'ont jamais d'entretien avec leurs Conseillers d'Orientation.

Lorsque l'on regarde le tableau n° 17 de contingence entre l'entretien des élèves avec les Conseillers d'Orientation et l'agressivité des élèves sur 37 qui affirment toujours s'entretenir avec le Conseiller d'Orientation 3 sont toujours agressifs et 33 non. Sur 46 qui parfois s'entretiennent avec leurs CO 13 sont agressif et 33 non. Sur 35 qui n'ont jamais été entretenu par le CO 20 présentent des comportements agressifs et 15 pas du tout.

Quant à l'HR3, la lecture du tableau n°9 nous pousse à croire que plus les élèves sont intéressés par les actions des films et séries télévisées plus ils ont une mauvaise conduite car, sur 118 élèves 37 soit 31,36 % sont toujours intéressés par les actions, 52 soit 44,07% sont parfois intéressés et 29 soit ne pas intéresser.

Si l'on s'attarde sur la relation qui lie les médias, internet et le comportement de l'élève, il apparait d'après le tableau n° 18 de la contingence entre l'intérêt des actions des films et séries télévisées et l'agressivité des élèves sur 37 qui affirme être toujours intéressés 21 sont agressifs et 16 pas du tout agressif. Sur 52 parfois intéressés par les actions des films et séries télévisés 14 présentent des comportements agressifs et 38 ne sont pas agressif. Sur 29 qui disent ne pas être intéressées 1 est agressif et 28 ne le sont jamais.

V.2 Implication théorique et pratique

Du point de vue théorique, la confirmation de l'hypothèse générale établit une vérité générale à savoir : le milieu de socialisation influence sur le comportement de l'élève. Autant le milieu de socialisation est contrôlé, autant il s'en suivra des comportements honorables.

Du point de vue pratique, ces résultats impliquent qu'il faut qu'il ait une certaine stabilité au niveau de la famille : notamment le dialogue, le langage, la tolérance. Par exemple valoriser ses enfants, donner des conseils pendant l'adolescence, le respect pour autrui gage de l'harmonie en société, surveiller ce que regard les enfants à la télé. Au niveau de l'école l'enseignant devrait toujours avoir une relation édifiante envers ses élève être un modèle car il est considéré comme second parent de l'élève.

V.3 Recommandations

Au vu des résultats auxquels nous sommes parvenus, il est dispensable que nous donnions quelques recommandations pour améliorer le comportement des jeunes.

➤ Aux élèves

Nous recommandons le respect des conseils que leurs prodiges leurs parents, de copier les comportements des parents exemplaire pour les reproduire partout où besoin s'en fera sentir. Nous recommandons aux élèves de respecter le règlement intérieur des institutions scolaires, de respecter des enseignants, d'être tolérant, d'opter pour le règlement pacifique face aux difficultés, de suivre les films ou documentaires édifiants et à des fins utiles car ils constituent le fer de lance de la nation.

➤ Aux parents

Etant la cellule de base, nous recommandons aux parents de dialoguer avec leur progéniture, de valoriser leurs enfants par des langages d'encouragement, leur donner des conseils en valorisant la liberté d'expression, d'être des modèles pour leurs enfants et surtout être le relai des enseignants en mettant l'accent sur l'application de l'éducation civique et morale. Nous recommandons également aux parents de contrôler ce que regardent leurs enfants à la télévision et même dans les téléphones.

➤ Aux enseignants

Nous recommandons aux enseignants d'être ouverts aux élèves, surtout aux Conseillers d'Orientation. Nous recommandons aux enseignants de tout apprendre aux élèves qui leur considèrent comme parent et pour qui ils ont beaucoup de respect. Nous leurs recommandons de ramener ceux qui font preuve de comportement hors normes mais aussi ne pas dévier ceux dont les agissements sont appréciés grâce aux conseils et aux disciplines ayant très.

CONCLUSION

Il était question dans cette étude de démontrer que le milieu de socialisation influence le comportement de l'élève. Notre recherche a mis en évidence trois instances de socialisation liée au comportement de l'élève. La socialisation étant de manière objective, un processus par lequel la société transmet sa culture d'une génération à la suivante et adapte l'individu aux modes acceptés et approuvés de vie sociale organisée.

Le processus de socialisation des individus qui apprend aux jeunes à vivre et à s'intégrer dans la société s'avère donc primaire et secondaire. Le processus primaire qui se fait dans la première instance qu'est la famille, est celle de l'enfance où la personnalité et l'identité sociale se construit.

Le processus secondaire quant-à-lui, est celui qui se déroule à l'adolescence dans plusieurs milieux dont l'école fait partie. Et les médias qui sont aussi considérés comme une instance de socialisation.

Ainsi le milieu de socialisation soit : la famille, l'école et les médias déterminent positivement ou négativement le comportement de l'élève. Lorsque le milieu impacte négativement l'élève manifeste un comportement agressif soit direct ou indirect à caractère proactif ou réactif. Le comportement lié à la famille est dû soit au type de famille, au dialogue, au langage familiale et à la tolérance. Celui lié à l'école est dû à la compagnie, la relation professeur élève, l'encadrement scolaire et le rôle du Conseiller d'Orientation. Enfin les médias dû à la qualité des documentaires, films et séries télévisées.

Parvenu au terme de ce travail, nous pouvons dire que cet objectif a été atteint à partir du moment où nos trois hypothèses sont confirmées. Autrement dit le milieu de socialisation détermine le comportement de l'élève.

Cette étude a été possible grâce au premier chapitre qui nous a permis de formuler le problème, ensuite le chapitre deux qui nous a aidé à faire une revue de la littérature. Au moyen d'une méthodologie analysée au chapitre trois, nous sommes parvenus au chapitre quatre qui nous a permis de présenter, analyser, vérifier et interpréter les résultats. Des

recommandations conséquentes ont été faites à l'endroit de toutes les personnes intéressées par cette étude.

Cependant, loin d'épuiser la recherche dans ce vaste domaine des sciences sociale, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) ne pourraient-elles pas être considérées comme antécédents aux comportements déviants des élèves en milieu scolaire ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

Larousse de poche (2003). Edition mise à jour, Paris, 1010 pages

Durkheim, E. (1930). *Le Suicide*. Paris PUF

Macaire, F. (1993). *Notre beau métier*. Versailles.

Madar, R. (1959). *Pédagogie pratique et morale professionnelle*, Collection Didier.

Meloupou, J.P. (2014). *La psychologie de l'adolescence*. Presses de l'Université de Montréal.

Olivier, R. (1989). *La philosophie de l'éducation*. Paris PUF.

Postman, N. (1983). *Se distraire à en mourir*. Edition nova.

Articles, Revues, Journaux

Dumas, J. (2004). L'enfant violent : Pourquoi ? Comment ?. *Sciences humaines*, 45, 1. pp 42-45.

Johnson J.G., Cohen P, Smailes E.M., Kasen S., Brook J.S. (2002). television viewing and aggressive behavior during adolescence and adulthood. *Science*, 295,5564. Pp 2468-71.

Koudou, O. (1993). Pratiques éducatives parentales et identité négative chez les adolescents inadaptés sociaux en Côte d'Ivoire. *RICPT*, 46, 3. Pp 345-358.

Koudou, O. (1996). Les événements de la vie familiale : leurs caractéristiques et effets sur le développement des comportements inadaptés sociaux de l'enfant de 8 à 14 ans en Côte d'ivoire, *RICPT*, 49,1. Pp 94-104.

Koudou, O. (1996). Intolérance sociale, continuation du comportement délinquant chez l'adolescent et stratégie préventive. *Déviance et Société*, 20,2. Pp 141-151

Koudou, O. (1997). Stigmatisations verbales parentales et représentation de soi chez l'adolescent délinquant en Côte d'Ivoire. *La lettre du Grappe*, 29,4. Pp35-43.

Koudou, O. (2006). Recomposition familiale, déliaisons et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescent. *RICPTS*, 1. Pp 40-47.

Leblanc, M. (1995). Le développement de la conduite délictueuse chez les adolescents: de la recherche fondamentale à une science appliquée. *RICPT*, 2. Pp167-186.

Leblanc, M. (1996). La délinquance chez les jeunes. *Revue Notre-Dame*, 7. Pp 1-12.

Lemay, M. (1996). La crise des jeunes actuellement est le parfait reflet de la crise des adultes. *Revue Notre-Dame*, 7. Pp16-27.

Marguerat, Y. (1989). Réflexions sur les problématiques de la prévention de la délinquance juvénile en Afrique Noire. *RICPT*, 2. Pp 208-213.

Maqueda, F. (2002). Violence des jeunes: la faute aux familles? Pas si simple. *Le Croquant*, 2843. Pp 35-36.

Mungal, A. (1987). Jeunesse africaine et monde moderne. *RICPT*, 4. Pp423-436.

Pierrehumbert, B. (2004). L'attachement, source d'autonomie. *Sciences Humaines*, 45. Pp 36-39.

Pierrehumbert, B. (2004). Quel accueil pour la petite enfance. *Spiral*, 2,30. Pp 29-49.

PierreHumbert, B. (2004). Le développement socio émotionnel de l'enfant et la garde hors de la famille. *Spirale*, 2,30. Pp 57-84.

Rocher G. (1968), Corps et socialisation. *Idées économiques et sociales*, 4, 158. Pp 53-63.

Swearer, S. M., Espelage, D. L., Vaillancourt, T., & Hymel, S. (2010). What can be done about school bullying? Linking research to educational practice. *Educational Researcher*, 39. Pp 38-47.

Verrette, J. F. (2010). Les répercussions de l'usage des médias sur les enfants et les adolescents. *Pediatric Child Health*, 8, 5. Pp 311-317.

Wolton, D. (1990). Communication et langage. *Vive la télévision de masse*, 4,86. Pp 126-127.

Mémoires

Kengni, C. (2003). *Harmonie conjugale et comportement des élèves en milieu scolaire* (Mémoire). ENIEG de Bafang

Kuate, F. (2010). *Climat familiale et acquisition des connaissances chez l'apprenant : cas des élèves du CMII de l'école Publique du Plateau Atemengue Yaoundé* (Mémoire). ENIERG de Yaoundé.

Mengue, A. (2008). *Encadrement familiale et performances scolaire des apprenants* (Mémoire). ENIERG privée de Yaoundé.

ANNEXE

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

BP. 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16
Site web : www.enset-ebolowa.com
mailto:ensetebwa@gmail.com



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHERS'
TRAINING COLLEGE

P.O BOX: 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16
Site web : www.enset-ebolowa.com
mailto:ensetebwa@gmail.com

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, DES SCIENCES DE
L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE FORMATION BILINGUE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **BINGONO Emmanuel**, Chef de Département du Département de Didactique des disciplines, des Sciences de l'éducation, de Pédagogie et de formation bilingue autorise l'étudiant **MENDO ABESOLO Jaëlle**, Matricule **19W1308** inscrit en cinquième année, filière *Conseiller d'Orientation*, à mener une recherche sur le sujet intitulé «**MILIEU DE SOCIALISATION ET AGRESSIVITE DE L'ELEVE EN MILIEU SCOLAIRE : cas des élèves du Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé** »

En foi de quoi la présente autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit. /-

Le Chef de Département

P. Emmanuel Bingono



QUESTIONNAIRE

Afin de nous permettre de mieux appréhender le phénomène de l'agressivité en milieu scolaire, nous vous prions de bien vouloir remplir objectivement ce questionnaire et nous remettre immédiatement.

Nous vous garantissons une totale confidentialité de vos données conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi n°91/023 du 16 décembre 1991 portant sur les enquêtes statistiques et les recensements au Cameroun.

IDENTIFICATION

Classe : Première Terminale

Sexe : masculin féminin

Age : 13-16 ans 17-20 ans 21-24 ans Autre (précisez).....

Cochez la case correspondante

I- QUESTIONS RELATIVES A L'ENVIRONNEMENT FAMILIALE ET L'AGRESSIVITE DE L'ELEVE

- 1- Votre famille est de quel type ?
Monoparental Biparental
- 2- La situation matrimoniale joue-t-elle sur ton comportement ?
Toujours Parfois Jamais
- 3- Vos parents sont-ils instables ?
Toujours Parfois Jamais
- 4- Existe-t-il un dialogue entre tes parents et toi ?
Toujours Parfois Jamais

II- QUESTIONS RELATIVES AU MILIEU SCOLAIRE ET L'AGRESSIVITE DE L'ELEVE

- 1- y-a-t-il des panneaux ou autres signes qui préviennent de l'agressivité dans votre établissement ?
Oui Non
- 2- Le Conseiller d'Orientation vous entretient-il sur les comportements déviants ?

Oui Non

3- La relation entre ton professeur et toi est-elle édifiante ?

Oui Non

4- Avez-vous un groupe d'amis ?

Oui Non

III- QUESTIONS RELATIVES AU MEDIAS ET L'AGRESSIVITE DE L'ELEVE

1- Suivez-vous des films et séries télévisées ?

Toujours Parfois Jamais

2- Etes-vous intéressé par les actions de ces films et séries télévisées ?

Toujours Parfois Jamais

3- Avez-vous l'habitude d'imiter ces actions?

Oui Non

IV- QUESTIONS RELATIVES A L'AGRESSIVITE DE L'ELEVE

1- Tes camarades sont-ils agressifs ?

Oui Non

MERCI DE VOTRE ATTENTION ET VOTRE COLLABORATION

TABLE DE MATIERE

SOMMAIRE	i
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES GRAPHIQUES	vii
RESUME	viii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE.....	5
I.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION	5
I.2 FAIT OBSERVES.....	8
I.3 CONSTAT	8
I.4 CONJECTURE THEORIQUE : LA THEORIE DE L'APPRENTISSAGE SOCIALE D'ALBERT BANDURA	9
I.6 QUESTION DE RECHERCHE.....	9
I.6.1 QUESTION D'ORDRE GENERAL	9
I.6.2 QUESTION D'ORDRE SECONDAIRE.....	9
I.7 OBJECTIF DE LA RECHERCHE.....	9

I.7.1 OBJECTIF GENERAL	10
I.7.2 OBJECTIFS SPECIFIQUES	10
I.8 INTERETS DE L'ETUDE	10
I.9 DELIMITATION DE L'ETUDE	11
I.9.1 DELIMITATION THEORIQUE.....	11
I.9.2 DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE	11
I.9.3 DELIMITATION MATERIELLE	12
CHAPITRE II : INSERTION THEORIQUE ET REVUE DE LA LITTERATURE ...	13
II.1 DEFINITIONS DES CONCEPTS	13
II.1.1 SOCIALISATION.....	13
II.1.2 MILIEU DE SOCIALISATION.....	14
II.1.3 AGRESSIVITE	15
II.1.4 ELEVE	17
II.1.5 SCOLAIRE	17
II.1.6 MILIEU SCOLAIRE	17
II.2 INSERTION THEORIQUE ET REVUE DE LA LITTERATURE	17
II.2.1 INSERTION THEORIQUE	17
II.2.2 REVUE DE LA LITTERATURE.....	20
II.3 DEFINITION DES VARIABLES.....	32

II.3.1 VARIABLE INDEPENDANTE	32
II.3.2 VARIABLE DEPENDANTE	33
II.4 FORMULATION DES HYPOTHESES	33
II.5 TABLEAU SYNOPTIQUE	32
CHAPITRE III : METHODOLOGIE ET INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES	34
III.1 TYPE DE RECHERCHE.....	34
III.2 SITE D’ETUDE	34
III.3 POPULATION ET ECHANTILLON	35
III.3.1 POPULATION D’ETUDE.....	35
III.3.2 ECHANTILLON ET TECHNIQUE D’ECHANTILLONNAGE.....	37
III.4 INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES.....	39
III.4.1 VALIDATION DE L’INSTRUMENT DE COLLECTE DE DONNEES ...	40
III.4.2 PROCEDURE DE COLLECTE DE DONNEES	40
III.5 TECHNIQUE D’ANALYSE DES DONNEES	41
III.5.1 OUTILS DE TRAITEMENT DES DONNEES.....	41
III.5.2 METHODE STATISTIQUE D’ANALYSE DES DONNEES	41
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	44
IV.1 PRESENTATION DES RESULTATS	44
IV.1.1 REPARTITION DE L’ENQUETE	44

IV.1.2 QUESTION ISSUES DES VARIABLES	46
IV.2 VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	50
IV.2.1 VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE N° 1 (HR₁).....	50
IV.2.2 VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE N° 2 (HR₂).....	52
IV.2. VERIFICATION DE L’HYPOTHESE DE RECHERCHE N° 3 (HR₃).....	54
IV.2.4 VERIFICATION DE L’HYPOTHESE GENERALE	56
IV.3 TECHNIQUE D’ANALYSE DES DONNEES	56
CHAPITRE V : INTERPRETATION ET RECOMMANDATION.....	58
V.1 INTERPRETATION DES RESULTATS	58
V.2 IMPLICATION THEORIQUE ET PRATIQUE.....	59
V.3 RECOMMANDATIONS.....	60
CONCLUSION.....	61
REFERENCES BIBLIOGRAPHIE.....	63
TABLE DE MATIERE	70